

- 1815 / 1 - 98 / 99
- 1816 / 1 - 98 / 99

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998-1999 (*)

17 NOVEMBRE 1998

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 9 mars 1993
tendant à réglementer et à contrôler
les activités des entreprises de
courtage matrimonial (n° 1815/1)(¹)**

PROJET DE LOI

**relatif à l'action en cessation
des infractions à la loi du 9 mars 1993
tendant à réglementer et à contrôler
les activités des entreprises de
courtage matrimonial (n° 1816/1)(²)**

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le présent projet de loi est le fruit d'une évaluation opérée quant aux effets de la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial, depuis son application.

La loi du 9 mars 1993 résultait d'un travail réalisé en collaboration par la Chambre des représentants et le gouvernement au départ d'une proposition de loi, qui visait à mettre fin aux innombrables abus dont sont victimes les personnes en quête d'un compagnon ou d'une compagne.

(¹) Projet de loi n° 1815/1 : matière visée à l'article 78 de la Constitution.

(²) Projet de loi n° 1816/1 : matière visée à l'article 77 de la Constitution.

(*) Cinquième session de la 49^e législature.

- 1815 / 1 - 98 / 99
- 1816 / 1 - 98 / 99

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998-1999 (*)

17 NOVEMBER 1998

WETSONTWERP

**houdende wijziging van de wet van
9 maart 1993 ertoe strekkende de
exploitatie van huwelijksbureaus te
regelen en te controleren (n° 1815/1)(¹)**

WETSONTWERP

**aangaande de vordering tot staking
van de inbreuken op de wet van
9 maart 1993 ertoe strekkende de
exploitatie van huwelijksbureaus te
regelen en te controleren (n° 1816/1)(²)**

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsontwerp is de vrucht van een evaluatie van de implicaties, sinds haar inwerkingtreding, van de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren.

De wet van 9 maart 1993 was het resultaat van een werk, uitgevoerd in samenwerking met de Kamer van volksvertegenwoordigers en de regering, uitgaande van een wetsvoorstel, dat beoogde een einde te stellen aan de ontelbare misbruiken waarvan de personen, op zoek naar een metgezel of een metgezellin, het slachtoffer zijn.

(¹) Wetsontwerp n° 1815/1 : aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

(²) Wetsontwerp n° 1816/1 : aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

(*) Vijfde zitting van de 49^e zittingsperiode.

Les principales dispositions de la loi du 9 mars 1993 ont ainsi pour but d'assurer une meilleure transparence du secteur, en organisant un système d'enregistrement des entreprises, et en imposant certaines mentions dans la publicité.

Le but est également de protéger le consommateur contre les abus en imposant un contrat écrit comportant un certain nombre de mentions, contrat dont le contenu est également réglementé.

Ainsi, le contrat de courtage matrimonial doit prévoir un délai de réflexion obligatoire de sept jours ouvrables. Il ne peut être établi pour une durée supérieure à un an; il ne peut être renouvelé par tacite reconduction et chacune des parties peut y mettre fin par anticipation.

Les dispositions relatives à l'échelonnement du paiement du prix sur la durée totale du contrat sont le corollaire indispensable de celles qui concernent la faculté de résiliation.

La loi contient enfin des dispositions pénales de nature à mettre un terme à des pratiques contraires à la dignité de la personne humaine.

Le contrôle de la loi est confié au ministère des Affaires économiques.

Après quatre ans d'application, on peut affirmer qu'elle a permis un assainissement incontestable des pratiques qui avaient cours dans ce secteur.

Néanmoins, au terme d'une évaluation effectuée par l'administration, il apparaît que des entreprises profitent d'un certain nombre de failles, d'imperfections ou d'insuffisances de la loi.

Le présent projet ne remet donc pas en cause le dispositif général mis en place, mais vise plutôt à compléter et à améliorer certaines dispositions dont l'objectif est de protéger le consommateur contre les arnaques proliférant dans ce secteur.

Le texte a été scindé en deux projets de loi dont le premier traite de matières visées à l'article 78 de la Constitution et le second de matières visées à l'article 77 de la Constitution.

Le projet de loi I contient une série d'adaptations et de mesures complémentaires au texte actuel de la loi précitée du 9 mars 1993, nécessitées par l'expérience acquise dans l'application de cette loi.

Avant de présenter le présent projet de loi, il paraît opportun de rappeler le champ d'application de la loi et l'interprétation donnée à la définition de courtage matrimonial. La loi vise non seulement les agences matrimoniales qui se déclarent telles, mais également les clubs de rencontre ou de loisirs, dès lors qu'ils ont pour but direct ou indirect la réalisation d'un mariage ou d'une union stable. Il a en effet été constaté, lors de contrôles effectués par l'administration, que certaines entreprises de courtage matrimonial tentent d'échapper à la réglementation ac-

De voornaamste bepalingen van de wet van 9 maart 1993 hebben aldus tot doel een betere doorzichtigheid van de sector te verzekeren door het oprichten van een systeem van registratie van de ondernemingen, en door het verplichten van bepaalde vermeldingen in de reclame.

Het doel bestaat er eveneens in, de consument te beschermen tegen misbruiken, door een geschreven overeenkomst op te leggen die een aantal vermeldingen bevat, overeenkomst waarvan eveneens de inhoud is gereguleerd.

Zo moet de huwelijksbemiddelingsovereenkomst in een verplichte bedenktijd van zeven werkdagen voorzien. Ze mag niet opgesteld worden voor een duur van meer dan een jaar; ze kan niet stilzwijgend verlengd worden, en beide partijen kunnen er voortijdig een einde aan stellen.

De bepalingen betreffende de spreiding van betaling van de prijs over de gehele duur van de overeenkomst zijn het logische gevolg van deze die de mogelijkheid tot ontbinding betreffen.

De wet bevat ten slotte een aantal strafrechtelijke bepalingen die een einde willen stellen aan praktijken die strijdig zijn met de menselijke waardigheid.

De controle op de wet wordt aan het ministerie van Economische Zaken toevertrouwd.

Na vier jaar van toepassing, kan men bevestigen dat deze wet een onbetwistbare verbetering van de in deze sector gangbare praktijken heeft teweeggebracht.

Toch blijkt, na een door de administratie uitgevoerde evaluatie, dat sommige ondernemingen voordeel trekken van enkele tekortkomingen of onvolmaaktheden in de wet.

Dit ontwerp trekt het ingevoerde algemeen bepalend gedeelte niet in twijfel, maar beoogt veeleer sommige bepalingen te vervolledigen en te verbeteren waarvan het doel is de consument te beschermen tegen de veelvuldige oplichterijen in deze sector.

De tekst is opgesplitst in twee wetsontwerpen waarvan het eerste een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet behandelt, en het tweede een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Het wetsontwerp I bevat een reeks aanpassingen en aanvullende maatregelen op de huidige tekst van de voornoemde wet van 9 maart 1993, die nodig waren gezien de opgedane ervaring bij het toepassen van deze wet.

Vooraleer dit wetsontwerp voor te stellen, lijkt het gepast het toepassingsgebied van de wet en de interpretatie die aan de definitie van huwelijksbemiddeling gegeven werd, in herinnering te brengen. De wet beoogt niet alleen de huwelijksbureaus die zich als dusdanig bekendmaken, maar eveneens de ontmoetings- of vrijetijdsclubs die als rechtstreekse of onrechtstreekse bedoeling het tot stand brengen van een huwelijk of van een vaste relatie hebben, te omvatten. Er is inderdaad vastgesteld tijdens controles, uitgevoerd door de administratie, dat sommige

tuelle en se baptisant notamment « clubs de rencontres » ou « clubs de loisirs ».

Lors des discussions parlementaires préalables à l'adoption de la loi du 9 mars 1993, le problème s'était posé de faire la distinction entre les clubs de rencontres et les agences matrimoniales.

Les travaux parlementaires préparatoires à la loi font toutefois apparaître que la volonté du législateur de l'époque était claire : la loi devait viser la grande masse des entreprises de courtage matrimonial.

Les clubs de rencontres, dès lors qu'ils répondent à certains critères, sont visés par le texte actuel de la définition donnée par la loi au courtage matrimonial, et soumis à la réglementation.

À titre d'exemple, l'un de ces critères est illustré par le fait que certains clubs de rencontres visent une clientèle très ciblée, celle des isolés (célibataires, divorcés ou veufs) et que les services offerts par ces clubs consistent précisément à organiser des rencontres entre leurs affiliés. On en déduit ainsi que le but direct ou indirect de ces activités est la réalisation d'une union stable, ce qui entre dans le champ d'application de la loi.

L'examen de la publicité, des offres et des contrats eux-mêmes peut également révéler la nature du service offert au client.

Compte tenu de ce qui précède, il n'a donc pas été jugé opportun d'apporter une modification à la définition actuelle offerte par l'article 1^{er}.

*
* *

Le présent projet de loi comporte tout d'abord un allongement de la liste des mentions obligatoires du contrat de courtage matrimonial.

L'ajout de ces nouvelles mentions a pour but d'assurer une meilleure information du consommateur sur les droits qui lui sont octroyés par la loi, et ainsi d'améliorer la qualité du consentement du client.

Les conséquences financières d'un contrat de courtage matrimonial sont loin d'être négligeables, et le consommateur doit savoir, dès le départ, quels sont ses droits et obligations en matière de paiement et de résiliation en cours de contrat.

Les dispositions relatives à la durée du contrat, à sa résiliation anticipée et à l'échelonnement du paiement, doivent être améliorées, compte tenu des nouvelles pratiques du marché, pratiques visant à contourner les règles protectrices de la loi actuelle.

Le projet organise par ailleurs, à côté des procédures pénales classiques, une procédure d'avertissement. Celle-ci est reprise de la loi du 14 juillet 1991

huwelijksbureaus aan de huidige reglementering trachten te ontsnappen door zich « ontmoetingsclubs » of « vrijetijdsclubs » te noemen.

Tijdens de parlementaire debatten, voorafgaand aan het aannemen van de wet van 9 maart 1993, werd het probleem van het onderscheid tussen ontmoetingsclubs en huwelijksbureaus gesteld.

De voorbereidende parlementaire werkzaamheden brengen niettemin naar voor dat de wil van de wetgever op dat ogenblik duidelijk was : de wet moest betrekking hebben op de grote massa huwelijksbureaus.

De ontmoetingsclubs, wanneer ze aan sommige criteria beantwoorden, vallen onder de huidige definitie van huwelijksbureau, en zijn onderworpen aan de reglementering.

Het feit dat bepaalde ontmoetingsclubs een zeer bepaald doelcliënteel voor ogen hebben, namelijk dit van de eenzamen (ongehuwden, gescheidenen of weduwnaars) en dat de door de ontmoetingsclubs aangeboden diensten er dan precies in bestaan, voor hun aangeslotenen ontmoetingen te organiseren, illustreert één van deze criteria. Men leidt daaruit af, dat het rechtstreekse of onrechtstreekse doel van deze activiteiten het tot stand brengen van een blijvende relatie is, wat binnen het toepassingsgebied van de wet valt.

Het onderzoek van de gemaakte reclame, van de aanbiedingen en van de overeenkomsten zelf, kan eveneens de aard van de aan de klant aangeboden dienst onthullen.

Rekening houdend met voorgaande bedenkingen, werd het dus niet opportuun bevonden de huidige in artikel 1 aangebrachte definitie te wijzigen.

*
* *

Dit wetsontwerp bevat in de eerste plaats een verlenging van de lijst van verplichte vermeldingen in de huwelijksbemiddelingsovereenkomst.

Het bijvoegen van deze nieuwe vermeldingen heeft tot doel, een betere voorlichting van de consument over de rechten die hem door de wet worden toegekend te verzekeren, en aldus de kwaliteit van de toestemming van de klant te verbeteren.

De financiële gevolgen van een huwelijksbemiddelingsovereenkomst zijn verre van verwaarloosbaar, en de consument moet van bij het begin weten welke zijn rechten en verplichtingen zijn inzake betaling en inzake ontbinding tijdens de overeenkomst.

De bepalingen betreffende de duur van de overeenkomst, de vervroegde ontbinding en de spreiding van de betalingen moeten worden verbeterd, teneinde rekening te houden met de nieuwe marktpraktijken, die de beschermende regels in de huidige wet pogen te omzeilen.

Het ontwerp bereidt trouwens, naast de klassieke strafrechtelijke procedures, een waarschuwingsprocedure voor. Deze is overgenomen uit de wet van

sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur. Tout comme dans cette loi, la procédure a une portée préventive. Son but n'est pas de punir les violations à la loi du 9 mars 1993 mais plutôt d'informer ses auteurs en vue de faire cesser leurs agissements.

Il introduit également la procédure de règlement transactionnel des infractions selon les dispositions de la loi du 14 juillet 1991 précitée. Outre l'avantage d'une unité jurisprudentielle certaine, ce système permet une répression plus rapide et plus efficace tout en soulageant la tâche des parquets et des tribunaux correctionnels.

Enfin, il organise les mesures administratives de la suspension ou de la radiation de l'enregistrement de l'entreprise de courtage matrimonial. On constate que la formalité de l'enregistrement préalable de l'entreprise de courtage matrimonial présente des avantages certains. Tout en permettant aux autorités d'identifier les entreprises, elle leur donne une bonne connaissance du secteur. Elle en facilite le contrôle économique et le contrôle judiciaire.

Néanmoins, la procédure actuelle est insuffisante dans la mesure où elle ne permet pas de suspendre ou de radier l'enregistrement d'une entreprise qui aurait commis une infraction grave à la législation.

Les mesures de suspension ou de radiation de l'enregistrement constituent de véritables peines puisqu'en vertu de celles-ci, il est interdit à l'entreprise de poursuivre ses activités.

L'enregistrement pourra dorénavant être suspendu ou radié à titre de sanction administrative, et ce sans préjudice des autres mesures de répression des infractions.

L'action en cessation est également prévue selon les modalités reprises des dispositions de la loi du 14 juillet 1991 précitée.

Cette action est toutefois instaurée par le projet de loi II qui vient également compléter la liste des compétences du président du tribunal de commerce.

14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument. Geheel zoals in deze wet, heeft de procedure een preventieve draagwijdte. Haar doel is niet de overtredingen op de wet van 9 maart 1993 te bestraffen maar eerder de daders te informeren teneinde hun handelwijzen te doen ophouden.

Het voert tevens de procedure van minnelijke schikking van de inbreuken in volgens de bepalingen van de voornoemde wet van 14 juli 1991. Buiten het voordeel van een gewaarborgde eenheid van rechtspraak, laat dit systeem een sneller en doeltreffender beteugeling toe, evenals een verlichting van de taak van de parketten en de correctionele rechtbanken.

Ten slotte bereidt het de administratieve maatregelen van schorsing of schrapping van registratie van het huwelijksbureau voor. Men stelt vast dat de voorafgaande registratie van het huwelijksbureau zekere voordelen biedt. Terwijl het de gezagsdragers toelaat de bureaus te identificeren, geeft het hen ook een goed inzicht in de sector. Dit maakt de economische en gerechtelijke controle ervan gemakkelijker.

Toch is de huidige procedure onvoldoende in de mate zij de schorsing of de schrapping van registratie van een bureau, dat een zware inbreuk op de wetgeving zou gepleegd hebben, niet toelaat.

De maatregelen van schorsing of van schrapping zijn werkelijke straffen vermits het, krachtens deze maatregelen, het bureau verboden wordt zijn activiteiten voort te zetten.

Deze registratie zal voortaan kunnen worden geschorst of geschrapt als administratieve sanctie, en dit zonder afbreuk te doen aan andere beteugelende maatregelen tegen de inbreuken.

De vordering tot staking wordt eveneens voorzien volgens de voorwaarden vervat in de bepalingen van hogergenoemde wet van 14 juli 1991.

Deze vordering is echter ingevoerd door wetsontwerp II, dat eveneens de lijst van de bevoegdheden van de voorzitter van de rechtbank van koophandel vervolledigt.

ANALYSE DES ARTICLES**PROJET DE LOI I (N° 1815/1)****Article 1^{er}**

Le présent projet de loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

La disposition contenue dans le second projet de loi règle une matière visée à l'article 77, alinéa 1^{er}, 9° de la Constitution.

Par souci de cohérence, les deux projets de loi sont présentés simultanément à la Chambre des représentants sur un même document parlementaire.

Art. 2

L'article 2 complète la liste des mentions prévues à l'article 6, § 1^{er} de la loi du 9 mars 1993, qui prévoit que le contrat conclu entre l'entreprise de courtage matrimonial et le client doit, sous peine de nullité, contenir toute une série de mentions.

1° La première modification vise à mentionner la durée du contrat (point 3°).

2° Le contrat devra également stipuler, outre le prix à payer par le consommateur et les modalités de paiement éventuelles, l'échelonnement du paiement du prix sur toute la durée du contrat.

L'échelonnement des paiements est réglé par l'article 8 de la loi, tel que modifié par l'article 4 du présent projet.

3° La troisième modification apportée à la liste des mentions devant obligatoirement figurer au contrat concerne les données à prévoir en gras dans un cadre au recto de la première page.

Ainsi, outre l'existence du délai de réflexion, l'interdiction de tout acompte ou paiement pendant ce délai de réflexion devra être mentionnée à l'attention du consommateur.

Cette interdiction, qui figure à l'article 7, § 1^{er}, de la loi, représente une mesure de protection du consommateur fort importante, mais malheureusement trop peu connue de ce dernier. Le rappel de cette interdiction en caractères gras sur le contrat lui donnera de manière immédiate cette information très utile, qui lui fait défaut jusqu'à présent.

4° Enfin, la dernière modification apportée à l'article 6 concerne la mention expresse, dans le contrat, des possibilités offertes au consommateur de résilier anticipativement le contrat moyennant des délais qui sont fixés en fonction de la durée de ce contrat.

La possibilité de résiliation du contrat est explicitement prévue à l'article 7, § 2 de la loi. Ici aussi, la

ANALYSE VAN DE ARTIKELEN**WETSONTWERP I (N° 1815/1)****Artikel 1**

Dit wetsontwerp regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

De beschikking vervat in het tweede wetsontwerp regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 77, eerste lid, 9° van de Grondwet.

Om redenen van samenhang, worden beide wetsontwerpen tegelijk voorgesteld aan de Kamer van volksvertegenwoordigers op een zelfde parlementair document.

Art. 2

Artikel 2 vervolledigt de lijst met de vermeldingen, voorzien in artikel 6, § 1, van de wet van 9 maart 1993, dat bepaalt dat de overeenkomst tussen het huwelijksbureau en de klant, op straffe van nietigheid, een hele reeks vermeldingen moet bevatten.

1° De eerste wijziging beoogt het vermelden van de duur van de overeenkomst (punt 3°).

2° De overeenkomst zal eveneens, behoudens de door de consument te betalen prijs en de eventuele wijzen van betaling, de spreiding van betaling van de prijs over de ganse duur van de overeenkomst moeten bepalen.

De spreiding van betaling wordt geregeld door artikel 8 van de wet, zoals gewijzigd door artikel 4 van dit ontwerp.

3° De derde wijziging aan de lijst van vermeldingen, die verplicht moeten voorkomen op de overeenkomst, betreft de gegevens die in vet gedrukte letters in een kader op de voorzijde van de eerste bladzijde van de overeenkomst moeten worden voorzien.

Zo zal ten behoeve van de consument, bovenop het bestaan van de bedenktijd, duidelijk het verbod om welk voorschot dan ook te geven of welke betaling dan ook te verrichten gedurende deze bedenktijd vermeld moeten worden.

Dit verbod, dat voorkomt in artikel 7, § 1, van de wet, is een zeer belangrijke beschermingsmaatregel voor de consument, maar is helaas te weinig door hem gekend. De herinnering hieraan, door dit in vette letters op de overeenkomst aan te brengen, zal hem van deze zeer nuttige informatie, die hij tot dusver miste, onmiddellijk op de hoogte brengen.

4° Ten slotte betreft de laatste wijziging, aangebracht aan artikel 6, de uitdrukkelijke vermelding in de overeenkomst van de mogelijkheden die aan de consument worden geboden om de overeenkomst voortijdig te ontbinden mits het naleven van termijnen die vastgesteld zouden worden in functie van de looptijd van die overeenkomst.

De mogelijkheid tot ontbinding van de overeenkomst wordt uitdrukkelijk voorzien in artikel 7, § 2,

mention dans le contrat lui-même, des droits offerts au consommateur en matière de résiliation, devrait lui permettre de les exercer en pleine connaissance de cause.

Art. 3

Cet article apporte une série de modifications à l'article 7, § 2 de la loi du 9 mars 1993 précitée.

Dans sa version actuelle, cette disposition prévoit que le contrat ne peut avoir une durée supérieure à un an et ne peut être renouvelé par tacite reconduction. Chacune des parties peut, de plus, y mettre fin anticipativement, à l'expiration de chaque trimestre. En cas de résiliation du contrat par le client, des indemnités peuvent être mises à charge de ce dernier : 30 %, 20 % ou 10 % du prix global, selon que la résiliation intervient à l'expiration du premier, du deuxième ou du troisième trimestre.

1° Une durée fixe sera dorénavant imposée au contrat qui pourra être conclu au choix pour trois, six, neuf ou douze mois. L'interdiction de conclure des contrats de moins de trois mois vise à garantir au consommateur la faculté de résiliation anticipée à l'issue du premier ou du deuxième mois. Cette faculté est introduite par le présent projet pour les contrats de trois mois.

Cette interdiction offre en outre la garantie du respect de l'étalement du paiement sur la durée du contrat et empêchera dorénavant l'entreprise de courtage matrimonial d'exiger que le paiement soit effectué en une fois, comme c'est actuellement le cas pour les contrats de moins de trois mois.

Il convient en effet de savoir qu'actuellement la présentation de contrats d'une durée inférieure à trois mois (avec souvent des possibilités de prorogation à titre gratuit), n'est motivée que par la volonté d'échapper à l'obligation d'échelonnement du paiement et à l'obligation de permettre au client de résilier anticipativement.

2° Les nouvelles dispositions introduites par le 2° prévoient également la faculté de mettre fin anticipativement au contrat lorsque la durée de ce dernier est soit de trois mois (§ 3), soit de six mois (§ 4), soit de neuf ou de douze mois (§ 5).

La faculté de prévoir une indemnisation en cas de rupture anticipée du contrat, telle que prévue dans la loi actuelle, est modifiée.

Notons tout d'abord que l'entreprise dont le client ne serait pas satisfait, disposera déjà *de facto* d'un défraiement en cas de rupture anticipée du contrat. En effet, le paiement du prix doit être échelonné en mensualités ou en paiements bimestriels ou trimes-

van de wet. Ook hier zou de vermelding in de overeenkomst van de rechten die aan de consument worden toegekend inzake ontbinding, hem moeten toelaten deze rechten uit te oefenen met volledige kennis van zaken.

Art. 3

Dit artikel brengt een reeks wijzigingen aan op artikel 7, § 2 van bovengenoemde wet van 9 maart 1993.

In haar huidige versie voorziet deze bepaling dat de duur van de overeenkomst niet eer dan één jaar mag zijn en niet stilzwijgend mag worden verlengd. Elk van de partijen kan er bovendien voortuidig een einde aan stellen, op het einde van ieder trimester. In geval van ontbinding van de overeenkomst door de klant, kunnen er aan deze laatste vergoedingen worden aangerekend : 30 %, 20 % of 10 % van de globale prijs, naargelang de ontbinding gebeurt op het einde van het eerste, tweede of derde trimester.

1° Een vaste duur wordt voortaan opgelegd aan de overeenkomst die, naar keuze, voor drie, zes, negen of twaalf maanden zou kunnen worden afgesloten. Het verbod om overeenkomsten van minder dan drie maanden af te sluiten wil de mogelijkheid voor de consument, de overeenkomst na afloop van de eerste of de tweede maand vroegtijdig te ontbinden, waarborgen. Deze mogelijkheid wordt door huidig ontwerp ingevoerd voor de overeenkomsten van drie maanden.

Dit verbod biedt bovendien de waarborg van een spreiding van betaling over de duur van de overeenkomst en zal voortaan het huwelijksbureau verhinderen te eisen dat de betaling in één keer gebeurt, zoals het op dit ogenblik geschiedt voor overeenkomsten van minder dan drie maanden.

Het past inderdaad te weten dat het voorstellen van overeenkomsten met een looptijd van minder dan drie maanden (vaak met mogelijkheden tot gratis verlenging) tegenwoordig slechts gemotiveerd wordt door de wens te ontsnappen aan de verplichting tot het spreiden van de betalingen en aan de verplichting de klant toe te laten de overeenkomst voortijdig te ontbinden.

2° De nieuwe bepalingen ingevoerd door 2°, voorzien eveneens in de mogelijkheid om voortijdig een einde te stellen aan de overeenkomst wanneer de duur ervan ofwel drie maanden bedraagt (§ 3), ofwel zes maanden (§ 4), ofwel negen of twaalf maanden (§ 5).

De mogelijkheid een schadevergoeding te voorzien in geval van voortijdige opzegging van de overeenkomst, zoals voorzien in de huidige wet, wordt gewijzigd.

Laten wij in de eerste plaats opmerken dat de onderneming waarover de klant niet tevreden zou zijn, *de facto* reeds zal beschikken over een schade-loosstelling bij vervroegde opzegging van de overeenkomst. De betaling van de prijs moet immers in

triels. Or, les paiements sont dus jusqu'à l'échéance du préavis qui est de quinze jours. Il va de soi qu'en pratique, l'entreprise cesse toute prestation une fois que le consommateur lui a signifié la résiliation du contrat, c'est-à-dire au plus tard, quinze jours avant l'échéance du préavis.

Selon le § 6, une indemnité forfaitaire de 15 % maximum, calculée sur le solde qui, en raison de la résiliation, n'a pas été payé, pourra être prévue contractuellement à charge de la partie qui résilie le contrat conformément aux §§ 3 à 5. Cette possibilité n'existe cependant qu'à condition qu'il s'agisse d'un premier contrat intervenu entre l'entreprise et le client.

Art. 4

L'article 8, § 1^{er}, de la loi est adapté pour tenir compte des différentes durées de contrat dorénavant permises (3, 6, 9 ou 12 mois). Le principe de l'échelonnement du prix sur la durée totale du contrat est maintenu. Le paiement doit se faire en mensualités d'un montant égal pour les contrats de trois mois, en paiements bimestriels d'un montant égal pour les contrats de six mois et en paiements trimestriels d'un montant égal pour les contrats de neuf ou douze mois. Le paiement du prix en mensualités reste cependant toujours possible dans tous les cas à condition que les parties en conviennent de commun accord.

L'obligation générale de fractionner le prix total en plusieurs versements périodiques est maintenue afin de proportionner le paiement aux services réellement prestés. Elle peut avoir pour effet de transformer, *de facto*, le contrat de courtage matrimonial en véritable contrat de vente à tempérament, tel que défini par l'article 1^{er}, 9^o, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, lorsqu'on se trouve en présence de trois paiements au moins, en ce non compris l'acompte éventuel.

Au cours des travaux parlementaires de la loi actuelle, fut actée l'exclusion explicite de l'application de la loi sur le crédit à la consommation aux contrats de courtage matrimonial régis par la loi du 9 mars 1993 et respectant l'obligation d'échelonnement des paiements (Doc. parl. Sénat, 1991-1992, n° 466-2, pp. 4 et 5).

Pour plus de sécurité, l'article 10 du présent projet complète la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, en excluant explicitement les contrats de courtage matrimonial de son champ d'application.

maandelijkse, tweemaandelijkse of driemaandelijkse betalingen gespreid worden. Nu zijn de betalingen verschuldigd tot de vervaldag van de opzegtermijn die vijftien dagen bedraagt. Het spreekt vanzelf dat in de praktijk, de onderneming elke dienstverlening stopzet vanaf de in kennisstelling, door de consument, van de ontbinding van de overeenkomst, dit wil zeggen ten laatste vijftien dagen vóór de vervaldag van de opzegtermijn.

Volgens § 6 zal een forfaitaire vergoeding van maximum 15 %, berekend op het saldo dat omwille van de ontbinding niet werd betaald, contractueel kunnen worden voorzien ten laste van de partij die de overeenkomst ontbindt overeenkomstig de §§ 3 tot 5. Deze mogelijkheid bestaat echter slechts op voorwaarde dat het gaat om een eerste overeenkomst tussen de onderneming en de klant.

Art. 4

Om rekening te houden met de verschillende nu toegelaten hypothesen van duur waarvoor de overeenkomst mag worden aangegaan (3, 6, 9 of 12 maanden) werd artikel 8, § 1, aangepast. Het principe van de spreiding van de prijs over de totale duur van de overeenkomst wordt gehandhaafd. Deze spreiding van betaling moet in gelijke éénmaandelijkse schijven gebeuren voor de overeenkomsten van drie maanden, in tweemaandelijkse schijven voor de overeenkomsten van zes maanden, en in driemaandelijkse schijven voor de overeenkomsten van negen of twaalf maanden. De betaling van de prijs in maandelijkse schijven blijft evenwel in alle gevallen mogelijk, op voorwaarde dat de partijen er gezamenlijk akkoord mee gaan.

De algemene verplichting de totale prijs op te splitsen in meerdere periodieke stortingen werd gehandhaafd teneinde de betaling in verhouding te brengen met de werkelijk geleverde diensten. Dit kan ertoe leiden dat de huwelijksbemiddelingsovereenkomst *de facto* in een werkelijke verkoop op afbetaling zoals omschreven door artikel 1, 9^o, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet omgevormd wordt, wanneer zich ten minste drie betalingen voordoen, zonder inbegrip van het eventuele voorschot.

Tijdens de parlementaire werkzaamheden omtrent de huidige wet, werd uitdrukkelijk melding gemaakt van de uitsluiting van huwelijksbemiddelingsovereenkomsten die onder de wet van 9 maart 1993 vielen en die de verplichting van spreiding van de betaling naleefden, uit het toepassingsgebied van de wet op het consumentenkrediet (Parl. St. Senaat, 1991-1992, n° 466-2, blz. 4 en 5).

Om iedere onzekerheid hieromtrent weg te nemen, vult artikel 10 van dit ontwerp de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet aan, door de huwelijksbemiddelingsovereenkomsten uitdrukkelijk uit haar toepassingsveld te sluiten.

Art. 5

Cet article vise à compléter la loi du 9 mars 1993 en y introduisant un chapitre *IIIbis* traitant de la procédure d'avertissement.

L'article *8bis* reprend la procédure d'avertissement telle qu'instaurée par la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur.

La procédure d'avertissement qui peut être utilisée par le ministre ou les agents chargés du contrôle de la loi, a une portée préventive à l'égard des personnes responsables de manquements ou d'infractions à la loi et à ses arrêtés. Son objectif n'est pas de punir, mais de mettre fin aux violations de la loi en informant les auteurs de celles-ci.

Les caractéristiques de la procédure d'avertissement sont les suivantes :

1) elle peut s'appliquer non seulement à l'égard des infractions à la loi, énumérées à l'article 10 de la loi du 9 mars 1993, mais aussi à l'égard de tout manquement à la loi ou à ses arrêtés d'exécution;

2) le contrevenant est informé des faits qui lui sont reprochés et de l'obligation d'y mettre fin dans un certain délai, s'il veut éviter que le ministre n'intente une action en cessation ou, s'il s'agit d'une infraction, qu'elle soit communiquée au procureur du Roi ou que la procédure de règlement transactionnel soit utilisée;

3) l'avertissement est communiqué soit par la remise d'une copie du procès-verbal d'avertissement, soit par une lettre recommandée;

4) si le contrevenant met fin aux actes interdits dans le délai fixé, l'affaire est classée. Dans cette hypothèse, même si les faits constitutifs d'une infraction pénale ont été constatés par procès-verbal, ce dernier ne sera pas transmis au procureur du Roi compétent;

5) par contre, si le contrevenant refuse d'obtempérer, les mesures de répression seront utilisées (action en cessation, transmission du dossier au parquet ou règlement transactionnel).

Art. 6

Le chapitre IV traitant de la recherche et de la constatation des infractions est complété par un article *9bis*.

L'article *9bis* organise la procédure transactionnelle selon les dispositions prévues dans la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur.

Art. 5

Dit artikel heeft tot doel de wet van 9 maart 1993 te vervolledigen door er een hoofdstuk *IIIbis* in in te voegen dat over de waarschuwingsprocedure handelt.

Artikel *8bis* herneemt de waarschuwingsprocedure, ingevoerd door de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument.

De waarschuwingsprocedure die door de minister of de ambtenaren, belast met het toezicht op de wet, kan worden gebruikt, heeft een preventieve draagwijdte ten opzichte van de personen die verantwoordelijk zijn voor een gebrekkige toepassing van, of een inbreuk op de wet en haar besluiten. Haar doel is niet te straffen maar een einde te stellen aan de schending van de wet, door de overtreders hierover in te lichten.

De kenmerken van de waarschuwingsprocedure zijn de volgende :

1) ze kan zowel ten aanzien van de inbreuken op de wet, opgesomd in artikel 10 van de wet van 9 maart 1993, als ten aanzien van enige andere gebrekkige toepassing van de wet of haar uitvoeringsbesluiten worden toegepast;

2) de overtreder wordt ingelicht over de feiten die hem ten laste worden gelegd en over de verplichting om er binnen een welbepaalde termijn een einde aan te stellen, wil hij vermijden dat de minister een vordering tot staking instelt of, indien het een inbreuk betreft, deze naar de procureur des Konings wordt gestuurd of de procedure voor minnelijke schikking wordt toegepast;

3) de waarschuwing wordt meegedeeld door de afgifte van een kopie van het proces-verbaal van waarschuwing of door een aangetekend schrijven;

4) indien de overtreder binnen de vastgestelde termijn een einde stelt aan de verboden handelingen, wordt de zaak geseponeerd. Zelfs indien alle bestanddelen van een strafrechtelijke inbreuk werden vastgesteld bij proces-verbaal, zal dit in deze hypothese niet worden doorgestuurd naar de bevoegde procureur des Konings;

5) indien de overtreder weigert gevolg te geven aan de waarschuwing, worden de dwangmaatregelen aangewend (vordering tot staking, doorzending van het dossier naar het parket of minnelijke schikking).

Art. 6

Het hoofdstuk IV, dat handelt over het opzoeken en het vaststellen van de overtredingen, is vervolledigd met een artikel *9bis*.

Artikel *9bis* regelt de procedure inzake minnelijke schikking volgens de bepalingen voorzien in de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument.

Cet article instaure à côté des procédures pénales classiques, une procédure de règlement transactionnel des infractions.

Dans les procédures pénales classiques, lorsque des infractions aux dispositions des diverses réglementations économiques sont constatées, un procès-verbal qui fait foi jusqu'à preuve du contraire est adressé et transmis au parquet du procureur du Roi compétent.

En vertu de l'article 9 de la loi du 9 mars 1993, le ministre des Affaires économiques a procédé par arrêté du 28 mai 1993 (*Moniteur belge* 16 juin 1993) à la désignation des agents de l'État compétents pour rechercher et constater ces infractions.

Le procureur du Roi, dès réception du procès-verbal, a la faculté :

- soit de classer sans suite;
- soit de proposer au contrevenant une amende transactionnelle dont le paiement éteint l'action publique;
- soit de saisir la juridiction compétente.

Le présent projet attribue aux fonctionnaires spécialement désignés à cette fin par le ministre des Affaires économiques, le pouvoir d'éteindre l'action publique par voie de transaction.

Cet article est directement inspiré d'une disposition similaire introduite en 1971 dans la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix (article 11*bis*), dans la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur (article 116) et dans la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation (article 84).

Outre l'avantage d'une unité jurisprudentielle certaine, ce système permet une répression plus rapide et plus efficace.

De nombreux dossiers ne dépasseront plus ainsi le stade de la procédure administrative et ne viendront plus engorger les parquets et les tribunaux correctionnels, lesquels pourront ainsi consacrer plus d'attention aux dossiers qui leur parviennent et les traiter avec plus de célérité.

Il va sans dire que l'efficacité de la répression est, en effet, en cette matière, également pour une large part fonction de sa rapidité.

Le système proposé devrait fonctionner de la façon suivante, comme c'est actuellement le cas dans les trois législations précitées.

Après réception du procès-verbal constatant l'infraction, dressé par les agents de l'État visés à l'article 9, les fonctionnaires spécialement désignés à cette fin peuvent proposer au contrevenant le paiement d'une somme d'argent dans un délai fixé par l'arrêté d'exécution.

En cas de paiement de la somme transactionnelle, l'action pénale est éteinte conformément à la loi; en

Dit artikel stelt, naast de klassieke strafprocedures, een procedure in tot minnelijke schikking van de inbreuken.

Bij de klassieke rechtsplegingen wordt, zo er inbreuken worden vastgesteld op de bepalingen in de verscheidene economische reglementeringen, een proces-verbaal opgesteld, dat bewijskracht heeft tot het tegendeel is bewezen. Het wordt gericht aan en verstuurd naar het parket van de bevoegde procureur des Konings.

Krachtens artikel 9 van de wet van 9 maart 1993, is de minister van Economische Zaken, bij besluit van 28 mei 1993 (*Belgisch Staatsblad* van 16 juni 1993) overgegaan tot de aanstelling van rijksambtenaren, bevoegd om de inbreuken op te zoeken en vast te stellen.

De procureur des Konings heeft, vanaf de ontvangst van het proces-verbaal, de mogelijkheid :

- hetzij de zaak te seponeren;
- hetzij aan de overtreder, bij wege van minnelijke schikking, een boete voor te stellen waarvan de betaling de strafvordering doet vervallen;
- hetzij de zaak bij het bevoegde rechtscollege aanhangig te maken.

Dit ontwerp kent aan de ambtenaren, die hiertoe speciaal werden aangesteld door de minister van Economische Zaken, de bevoegdheid toe om de strafvordering te laten vervallen door middel van een minnelijke schikking.

Dit artikel is rechtstreeks ingegeven door een gelijkaardige bepaling, ingevoegd in 1971, in de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen (artikel 11*bis*), alsook in de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument (artikel 116) en in de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet (artikel 84).

Naast het voordeel van een waarborg op een eensgezinde rechtspraak, maakt dit stelsel van minnelijke schikking ook een snellere en doeltreffendere beteugeling mogelijk.

Talrijke dossiers zullen aldus niet verder gaan dan het stadium van de administratieve procedure en zullen de parketten en de correctionele rechtbanken niet meer overbelasten, waardoor deze meer aandacht kunnen besteden aan de dossiers die hen bereiken, en deze sneller kunnen afhandelen.

Het spreekt inderdaad vanzelf dat de doeltreffendheid van de beteugeling in deze materie grotendeels door de snelheid van optreden bepaald wordt.

De voorgestelde procedure zou, zoals dit momenteel het geval is in de drie voornoemde wetgevingen, als volgt dienen te verlopen.

Na ontvangst van het proces-verbaal dat de inbreuk vaststelt en opgemaakt werd door de rijksambtenaren bedoeld in artikel 9, kunnen de ambtenaren, hiertoe speciaal aangesteld, aan de overtreder voorstellen een geldsom te betalen, binnen een termijn bepaald in het uitvoeringsbesluit.

In geval van betaling in der minne van het overeengekomen bedrag, vervalt de strafvordering over-

cas de refus ou de non-paiement dans le délai fixé par l'arrêté, le dossier est transmis au procureur du Roi qui redevient maître des poursuites.

De même, si ces fonctionnaires décident de ne pas recourir à la transaction, notamment parce que l'infraction est trop importante ou a causé préjudice à une personne qui demande indemnisation, le procès-verbal est également transmis au procureur du Roi.

Pour assurer une réelle unité jurisprudentielle, les montants transactionnels sont fixés par des fonctionnaires spécialement désignés à cette fin, à l'exception des agents verbalisant eux-mêmes.

La répression des actes interdits ne peut cependant s'envisager que dans le respect des droits de la défense.

À cet égard, toutes les garanties sont acquises, puisque les contrevenants peuvent, en toute liberté et sans la moindre contrainte, choisir de refuser la proposition administrative de paiement transactionnel. En ce cas, c'est la procédure pénale classique qui reprend ses droits.

On ne peut reprocher à cette procédure de distraire le contrevenant de son juge naturel; en effet, la transaction ne lui est pas imposée, mais elle doit faire l'objet d'une acceptation préalable de sa part.

Art. 7

Le chapitre IV^{bis} traite de l'action en cessation. Il comporte un article unique : l'article 9^{ter}.

L'article 9^{ter} organise l'action en cessation, prévue au projet de loi II, afin de mettre fin aux actes constituant une infraction aux dispositions de la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial, telle que modifiée par le présent projet de loi, ou à un de ses arrêtés d'exécution, selon les modalités prévues par la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur.

L'article 9^{ter} est repris de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur; il renvoie pour l'essentiel à cette dernière loi.

Art. 8

Le but de cet article est d'étendre l'application des sanctions pénales prévues à l'article 10 de la loi, aux infractions aux dispositions de l'article 8, § 1^{er} (hypothèse de contrats qui ne respecteraient pas l'échelonnement des paiements sur toute la durée du contrat).

eenkomstig de wet; in geval van weigering of van niet-betaling binnen de in het besluit vastgestelde termijn, wordt het dossier doorgestuurd naar de procureur des Konings, die opnieuw de vervolging onder zijn hoede neemt.

Indien die ambtenaren besluiten geen gebruik te maken van de minnelijke schikking, omdat de inbreuk te zwaar is of nadeel heeft berokkend aan een persoon die schadevergoeding vraagt, wordt het proces-verbaal eveneens naar de procureur des Konings gestuurd.

Teneinde een werkelijke eenheid van rechtspraak te verzekeren, worden de bedragen in der minne bepaald door ambtenaren die hiervoor speciaal zijn aangesteld, met uitsluiting van zij die zelf verbaliseren.

Bij de beteugeling van verboden handelingen moet niettemin altijd rekening worden gehouden met de rechten van de verdediging.

In dat opzicht zijn alle nodige waarborgen verzekerd, vermits de overtreders, in alle vrijheid en zonder de minste dwang, het administratieve voorstel tot betaling in der minne kunnen afwijzen. In dat geval wordt de klassieke strafprocedure hervat.

Men kan bij deze rechtspleging niet opwerpen dat ze de overtreder onttrekt aan zijn natuurlijke rechter, vermits de minnelijke schikking hem niet wordt opgelegd maar door hem moet worden aanvaard.

Art. 7

Het hoofdstuk IV^{bis} handelt over de vordering tot staking. Het bevat een enig artikel : artikel 9^{ter}.

Artikel 9^{ter} regelt de vordering tot staking, voorzien in het tweede wetsontwerp, om een einde te stellen aan de daden die een inbreuk vormen op de bepalingen van de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren, zoals gewijzigd door dit wetsontwerp, of op een van haar uitvoeringsbesluiten, volgens de modaliteiten voorzien door de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument.

Artikel 9^{ter} is overgenomen uit de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument; het verwijst voornamelijk naar deze wet.

Art. 8

Het doel van dit artikel is de toepassing van de strafrechtelijke sancties, voorzien bij artikel 10 van de wet, uit te breiden tot de inbreuken op de bepalingen van artikel 8, § 1 (hypothese van overeenkomsten die de spreiding van de betalingen over de ganse duur van de overeenkomst niet zouden eerbiedigen).

Art. 9

Le chapitre *Vbis* traite de la suspension et de la radiation de l'enregistrement.

Il comporte un article *16bis* qui introduit ces sanctions supplémentaires d'ordre administratif. Il s'agit des mesures administratives de suspension ou de radiation de l'enregistrement de l'entreprise de courtage matrimonial.

Cet article est inspiré d'une disposition similaire de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation (article 107).

§ 1^{er}. Dorénavant, outre les sanctions pénales prévues aux articles 10 à 16, une sanction administrative consistant dans la radiation ou la suspension de l'enregistrement par le ministre sera également possible dans les cas suivants :

a) lorsque les personnes enregistrées ne remplissent plus l'une ou l'autre condition prévue pour l'octroi de l'enregistrement;

b) lorsqu'elles ne respectent pas une disposition de la loi ou d'un arrêté d'exécution de celle-ci.

§ 2. Une procédure de défense préalable à la décision du ministre est instaurée. C'est ainsi que les contrevenants seront avertis, par lettre recommandée, des faits qui leur sont reprochés et qu'ils disposeront d'un délai de deux semaines pour présenter leur défense et éventuellement consulter le dossier constitué.

La décision du ministre doit être motivée en la forme.

Elle est notifiée par lettre recommandée aux intéressés qui sont chargés d'en informer aussitôt leurs clients.

Ces derniers doivent en outre être informés quant à leurs droits découlant des §§ 5 et 6.

§ 3. La radiation et la suspension ont une durée d'un an au maximum. En cas de radiation, un nouvel enregistrement n'est pas attribué d'office à l'expiration de la période prévue pour la radiation. Pour disposer d'un nouvel enregistrement, l'intéressé devra en faire la demande.

L'interdiction d'exercer les activités visées par la loi du 9 mars 1993 subsistera tant que l'intéressé ne disposera pas du nouvel enregistrement.

Par contre, en cas de simple suspension de l'enregistrement, l'intéressé peut, sans autre formalité, reprendre ses activités, à l'expiration de la mesure de sanction. Une mesure de suspension est plus indiquée que la radiation, lorsque la durée de la peine est limitée à quelques jours.

Les mesures de radiation ou de suspension ne peuvent être prises par le ministre que pour une durée déterminée.

Il s'agit, en effet, de véritables peines dont la durée est appréciée en fonction de l'importance des manquements, de la persistance de ceux-ci et de tout autre motif légalement admissible.

Art. 9

Het hoofdstuk *Vbis* handelt over de schorsing en de schrapping van de registratie.

Het bevat een artikel *16bis* dat deze bijkomende administratieve sancties invoert. Het gaat om administratieve maatregelen tot schorsing of tot schrapping van de registratie van het huwelijksbureau.

Dit artikel werd geïnspireerd door een gelijkaardige bepaling in de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet (artikel 107).

§ 1. Voortaan zal, naast de strafrechtelijke sancties voorzien in artikelen 10 tot 16, eveneens een administratieve sanctie, bestaande uit de schrapping of de schorsing van de registratie door de minister, mogelijk zijn in de volgende gevallen :

a) wanneer de geregistreerde personen niet meer voldoen aan één of andere van de gestelde voorwaarden voor het toekennen van de registratie;

b) wanneer zij één van de bepalingen van de wet of van een uitvoeringsbesluit ervan niet eerbiedigen.

§ 2. Een aan de beslissing van de minister voorafgaande verdedigingsprocedure werd ingesteld. De overtreders zullen aldus, bij aangetekende brief, worden verwittigd van de feiten die hen ten laste worden gelegd en van het feit dat zij over een termijn van twee weken beschikken om hun verdediging in te dienen en gebeurlijk het samengestelde dossier te raadplegen.

De door de minister genomen beslissing dient naar de vorm met redenen omkleed te zijn.

Zij wordt bij een ter post aangetekende brief ter kennis gebracht aan de betrokkenen, die hun klanten er zo vlug mogelijk moeten over informeren.

Zij moeten overigens ook geïnformeerd worden over hun rechten die voortvloeien uit §§ 5 en 6.

§ 3. De schrapping en de schorsing hebben een maximale duur van één jaar. Ingeval van schrapping, wordt geen nieuwe registratie van ambtswege toegekend na het aflopen van de periode van schrapping. Om opnieuw over een registratie te beschikken moet de belanghebbende hiervoor een aanvraag doen.

Het verbod op het uitoefenen van de activiteiten, beoogd in de wet van 9 maart 1993, blijft bestaan zolang de belanghebbende niet over een nieuwe registratie beschikt.

Daarentegen kan, in geval van een gewone schorsing van de registratie, de belanghebbende zijn activiteiten, na het verstrijken van de strafmaatregel, zonder enige formaliteit hernemen. Wanneer de straf beperkt blijft tot enkele dagen, is een schorsing meer aangewezen dan een schrapping.

De maatregelen tot schrapping of schorsing kunnen door de minister slechts voor een bepaalde termijn genomen worden.

Het gaat hier inderdaad om echte sancties waarvan de duur beoordeeld wordt in functie van de ernst van de tekortkomingen, de bestendigheid ervan, en elk ander wettelijk aanvaardbaar motief.

La radiation de l'enregistrement peut être décidée par le ministre indépendamment des autres mesures de répression des infractions. C'est ainsi que, parallèlement à la sanction administrative, des poursuites pénales pourront être engagées contre les contrevenants, de même d'ailleurs que la procédure de règlement transactionnel prévue par l'article 9bis.

La sanction administrative présente l'avantage de permettre la cessation immédiate de faits graves, en interdisant l'exercice d'une activité soumise à la présente loi.

§ 4. La loi actuelle n'instaure pas de conditions pour l'enregistrement. En effet, tout demandeur en règle pour exercer une activité commerciale peut obtenir un enregistrement.

Le présent projet introduit une condition à l'octroi ou au maintien de l'enregistrement.

Les personnes qui ont fait l'objet, à deux reprises, d'une mesure de radiation ou de suspension de l'enregistrement, ne pourront se voir accorder ou maintenir un enregistrement.

§ 5. La radiation est la sanction administrative la plus lourde prononcée pour l'infraction la plus grave. En outre, le § 3 du même article prévoit l'interdiction de toute activité pour l'entreprise de courtage matrimonial sanctionnée. Il s'indique dès lors de prévoir pour le client à la fois la résiliation automatique du contrat et une indemnité consistant dans le remboursement du dernier paiement effectué.

§ 6. La suspension est une sanction administrative dont la durée est limitée dans le temps, prononcée pour les infractions qui sont de moindre gravité. La résiliation de plein droit des contrats ne s'indique dès lors pas. Il peut toutefois résulter du comportement de l'entreprise une perte de confiance du client, qui se voit dès lors offrir la possibilité de mettre fin au contrat sans indemnité à sa charge. Par contre l'entreprise devra lui rembourser dans cette éventualité le montant du dernier paiement effectué. Le client doit avoir informé l'entreprise, par lettre recommandée à la poste, de sa volonté de mettre fin au contrat.

Art. 10

Cette disposition complète la loi du 12 juin 1991 en son article 3, § 1^{er}, qui contient une liste des contrats expressément exclus du champ d'application de cette loi.

Il s'indique d'exclure expressément le risque d'une interprétation selon laquelle les dispositions de la loi sur le crédit à la consommation seraient applicables à tous les contrats de courtage matrimonial. En effet, le système de paiement échelonné, imposé par la loi du 9 mars 1993, a pour effet d'assimiler *de facto* le contrat de courtage matrimonial à un contrat de

De beslissing tot schrapping door de minister kan worden genomen los van de andere maatregelen inzake beteugeling der inbreuken. Zo kunnen, gelijklopend met de administratieve sanctie, strafrechtelijke vervolgingen worden ingesteld tegen de overtreders, evenals de procedure voor minnelijke schikking voorzien in artikel 9bis.

De administratieve sanctie heeft als voordeel dat het de onmiddellijke stopzetting van zware feiten mogelijk maakt door het verbieden van een activiteit die onder deze wet valt.

§ 4. De huidige wet voorziet niet in voorwaarden voor registratie. In principe kan iedere aanvrager die een handelsactiviteit mag uitoefenen dus een registratie bekomen.

Voorliggend ontwerp voert een voorwaarde tot het verkrijgen of tot het behoud van een inschrijving in.

Personen die tot tweemaal toe aan een schorsing of schrapping werden onderworpen, zullen geen registratie meer kunnen bekomen of behouden.

§ 5. De schrapping is de zwaarste administratieve sanctie die wordt uitgesproken voor de ergste overtreding. Bovendien voorziet § 3 van hetzelfde artikel in het verbod tot uitoefening van enige verrichting voor het gesanctioneerde huwelijksbureau. Bijgevolg moet voor de klant zowel in de automatische ontbinding van de overeenkomst, als in een schadevergoeding bestaande in de terugbetaling van de laatste betaling, worden voorzien.

§ 6. De schorsing is een administratieve sanctie waarvan de duur beperkt is in de tijd en die uitgesproken wordt voor minder ernstige overtredingen. Derhalve is van rechtswege ontbinding van de overeenkomsten niet aangewezen. Het gedrag van het bureau kan evenwel leiden tot een verlies aan vertrouwen bij de klant, die vanaf dan zich de mogelijkheid geboden ziet om de overeenkomst te beëindigen zonder dat hij schadevergoeding ter zijner laste hoeft te betalen. Het bureau daarentegen zal hem in dat geval het bedrag van de laatste betaling moeten terugbetalen. De klant moet het bureau met een ter post aangetekende brief inlichten over zijn voornemen om de overeenkomst te beëindigen.

Art. 10

Deze bepaling vervolledigt artikel 3, § 1 van de wet van 12 juni 1991, dat een lijst bevat van overeenkomsten die uitdrukkelijk van het toepassingsgebied van deze wet uitgesloten zijn.

Het ligt voor de hand om uitdrukkelijk het risico van een interpretatie uit te sluiten volgens dewelke de bepalingen van de wet op het consumentenkrediet van toepassing zouden zijn op al de huwelijksbemiddelingsovereenkomsten. Het systeem van spreading van betaling, opgelegd door de wet van 9 maart 1993, leidt er immers toe de huwelijksbemiddelingsover-

crédit visé par la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation.

Il convient de se référer, à cet égard, au commentaire de l'article 4 du présent projet.

Art. 11

Le présent projet de loi entre en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit sa publication au *Moniteur belge*.

La durée du délai entre la publication de la loi et son entrée en vigueur permet aux entreprises de mettre leurs contrats en conformité avec les nouvelles dispositions légales dès leur entrée en vigueur.

Dans un souci de sécurité juridique, la date d'entrée en vigueur de la loi en projet est liée à celle de l'entrée en vigueur du projet II.

Ce système a été proposé par le Conseil d'État, dans l'avis rendu sur le projet de loi relatif aux contrats portant sur l'acquisition d'un droit d'utilisation d'immeubles à temps partagé (Doc. parl. Chambre, 1997-1998, n° 1716/1 - 1717/1, p. 47). Ce système est préférable à celui préconisé par le Conseil d'État à l'occasion de l'examen du présent projet.

eenkomst *de facto* gelijk te stellen met een kredietovereenkomst, bedoeld in de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet.

Het past in dit opzicht te verwijzen naar de bespreking van artikel 4 van dit ontwerp.

Art. 11

Dit wetsontwerp treedt in werking op de eerste dag van de derde maand die volgt op zijn publicatie in het *Belgisch Staatsblad*.

De duur van de tijdsperiode tussen de verschijning van de wet en haar inwerkingtreding laat aan de huwelijksbureaus toe hun overeenkomsten naar de wettelijke bepalingen te schikken van zodra deze in werking treden.

Uit bezorgdheid om rechtszekerheid wordt de datum van inwerkingtreding van het wetsontwerp I gebonden aan deze van de inwerkingtreding van ontwerp II.

Dit systeem werd voorgesteld door de Raad van State in het advies dat uitgebracht werd over het wetsontwerp betreffende de overeenkomsten inzake de verkrijging van een recht van deeltijds gebruik van onroerende goederen (Parl. Stuk Kamer, 1997-1998, n° 1716/1 - 1717/1, blz. 47). Dit systeem is verkieslijk boven dat wat door de Raad van State werd aanbevolen bij het onderzoek van dit ontwerp.

PROJET DE LOI II (N° 1816/1)

WETSONTWERP II (N° 1816/1)

Article 1^{er}

Artikel 1

Les articles 2 et 3 ont pour objet une matière visée à l'article 77, alinéa 1^{er}, 9°, de la Constitution. Ces dispositions ont dès lors été disjointes du premier projet qui a pour objet une matière exclusivement visée à l'article 78. Ces deux projets sont présentés simultanément à la Chambre des représentants sur un même document parlementaire, et ce par souci de cohérence.

De artikelen 2 en 3 handelen over aangelegenheden zoals bedoeld in artikel 77, eerste lid, 9°, van de Grondwet. Deze bepalingen werden dus losgemaakt van het eerste ontwerp dat uitsluitend aangelegenheden bedoeld in artikel 78 behandelt. Deze twee ontwerpen worden tegelijk aan de Kamer van volksvertegenwoordigers voorgelegd op eenzelfde parlementair document en dit om redenen van samenhang.

Art. 2

Art. 2

Le présent projet de loi introduit le principe de l'action en cessation des actes constituant une infraction aux dispositions de la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial, telle que modifiée par le présent projet de loi, ou à un de ses arrêtés d'exécution, selon les modalités prévues par la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur.

Dit wetsontwerp voert het principe van de vordering tot staking in van de daden die een inbreuk vormen op de bepalingen van de wet van 9 maart 1993, ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren, zoals gewijzigd door dit wetsontwerp, of van één van zijn uitvoeringsbesluiten, en volgens de modaliteiten voorzien door de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument.

La procédure de l'action en cessation s'est révélée un mode efficace de mise en oeuvre de la législation sur les pratiques du commerce. Elle s'est étendue dans le cadre de plusieurs législations récentes telles que la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, la loi du 21 octobre 1992 relative à la publicité trompeuse en ce qui concerne les professions libérales et la loi du 12 janvier 1993 concernant un droit d'action en matière de protection de l'environnement.

De procedure van de vordering tot staking heeft aangetoond dat het een doeltreffende wijze is tot implementering van de wetgeving over de handelspraktijken. Ze heeft zich uitgebreid in het kader van verscheidene recente wetgevingen zoals de wet van 4 december 1990 op de financiële verrichtingen en de financiële markten, de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, de wet van 21 oktober 1992 inzake de misleidende reclame bij de vrije beroepen en de wet van 12 januari 1993 betreffende een vorderingsrecht inzake de bescherming van het leefmilieu.

Art. 3

Art. 3

La présentation formelle actuelle de l'article 589 du Code judiciaire est revue de manière à permettre une énumération plus ou moins longue. Il n'est en effet pas exclu que cette énumération doive être complétée à brève échéance.

Het huidige artikel 589 van het Gerechtelijk Wetboek is qua vorm aangepast teneinde een langere opsomming mogelijk te maken. Het is inderdaad niet uitgesloten dat deze opsomming in een kort tijdsbestek zal moeten worden vervolledigd.

La liste des compétences dévolues au président du tribunal de commerce, prévue à l'article 589 du Code judiciaire, est également complétée par l'action en cessation prévue par le présent projet de loi.

De lijst van de aan de voorzitter van de rechtbank van koophandel toegekende bevoegdheden, voorzien in artikel 589 van het Gerechtelijk Wetboek, wordt eveneens vervolledigd met de vordering tot staking, voorzien door dit wetsontwerp.

Art. 4

Dans un souci de sécurité juridique, la date d'entrée en vigueur du présent projet est liée à celle du projet de loi I.

*Le vice-premier ministre et ministre
de l'Économie et des Télécommunications,*

E. DI RUPO

Le ministre de la Justice,

T. VAN PARYS

Art. 4

Uit bezorgdheid om rechtszekerheid is de datum van de inwerkingtreding van dit ontwerp gebonden aan deze van het wetsontwerp I.

*De vice-eerste minister en minister
van Economie en Telecommunicatie,*

E. DI RUPO

De minister van Justitie,

T. VAN PARYS

AVANT-PROJET DE LOI I

soumis à l'avis du Conseil d'État

**Avant-projet de loi modifiant la loi du 9 mars 1993
tendant à réglementer et à contrôler les activités
des entreprises de courtage matrimonial**

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 6, § 1^{er}, de la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial, sont apportées les modifications suivantes :

1° le point 3° est complété comme suit : « et sa durée » ;

2° le point 5° est complété comme suit :

« ainsi que les conditions de paiement prévues à l'article 8, § 1^{er} » ;

3° au point 6°, la clause de renonciation est complétée par la phrase suivante :

« Aucun acompte ni paiement quelconque ne peut être exigé ou accepté du client avant la fin de ce délai de réflexion. » ;

4° le point suivant est ajouté :

« 7° la faculté, les modalités et les conditions de résiliation en cours de contrat. ».

Art. 3

À l'article 7, § 2, de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° l'alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« Le contrat de courtage matrimonial est établi pour une durée déterminée qui est de trois, six, neuf ou douze mois. » ;

2° les alinéas 3 et 4 sont remplacés par les paragraphes suivants :

« § 3. Lorsque le contrat est conclu pour une durée de trois mois, chacune des parties peut résilier le contrat à l'expiration du premier ou du deuxième mois, par lettre recommandée à la poste, adressée au moins quinze jours à l'avance.

§ 4. Lorsque le contrat est conclu pour une durée de six mois, chacune des parties peut résilier le contrat à l'expiration du deuxième ou du quatrième mois, par lettre recommandée à la poste, adressée au moins quinze jours à l'avance.

§ 5. Lorsque le contrat est conclu pour une durée de neuf ou de douze mois, chacune des parties peut résilier le contrat à l'expiration de chaque trimestre, par lettre recommandée à la poste, adressée au moins quinze jours à l'avance.

VOORONTWERP VAN WET I

voorgelegd aan het advies van de Raad van State

**Voorontwerp van wet houdende wijziging van
de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de
exploitatie van huwelijksbureaus te regelen
en te controleren**

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 6, § 1, van de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het punt 3° wordt aangevuld als volgt : « en haar duur » ;

2° het vijfde punt wordt aangevuld als volgt :

« evenals de betalingsvoorwaarden voorzien in artikel 8, § 1, » ;

3° in het punt 6° wordt de opzegclausule aangevuld met de volgende zin :

« Van de klant mag generlei voorschot noch betaling worden geëist of aanvaard vóór het verstrijken van de bedenktijd. » ;

4° het volgende punt wordt bijgevoegd :

« 7° de mogelijkheid, de modaliteiten en voorwaarden voor opzegging tijdens de overeenkomst. ».

Art. 3

In artikel 7, § 2, van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het eerste lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De overeenkomst van huwelijksbemiddeling wordt aangegaan voor een duur van drie, zes, negen of twaalf maanden. » ;

2° de leden 3 en 4 worden vervangen door de volgende paragrafen :

« § 3. Wanneer de overeenkomst wordt gesloten voor een termijn van drie maanden, kan elke partij de overeenkomst opzeggen bij het verstrijken van de eerste of de tweede maand, ten minste vijftien dagen op voorhand bij een ter post aangetekende brief.

§ 4. Wanneer de overeenkomst wordt gesloten voor een termijn van zes maanden, kan elke partij de overeenkomst opzeggen bij het verstrijken van de tweede of de vierde maand, ten minste vijftien dagen op voorhand bij een ter post aangetekende brief.

§ 5. Wanneer de overeenkomst wordt gesloten voor een termijn van negen of twaalf maanden, kan elke partij de overeenkomst opzeggen bij het verstrijken van elk trimester, ten minste vijftien dagen op voorhand bij een ter post aangetekende brief.

§ 6. Le premier contrat conclu entre les parties peut prévoir l'obligation, pour la partie qui résilie le contrat conformément aux §§ 3 à 5, de verser à l'autre une indemnité qui ne peut être supérieure à 15 % du solde du prix total convenu, qui n'a pas été payé en raison de la résiliation. ».

Art. 4

L'article 8, § 1^{er}, de la même loi est remplacé par le paragraphe suivant :

« § 1^{er}. Le paiement du prix doit être échelonné sur la durée totale du contrat en paiements d'un montant égal, mensuels pour les contrats de trois mois, bimestriels pour les contrats de six mois, trimestriels pour les contrats de neuf ou douze mois, avec toutefois la possibilité de paiements mensuels pour les contrats de six, neuf ou douze mois. ».

Art. 5

Un « Chapitre IIIbis » intitulé « De la procédure d'avertissement » et comprenant l'article 8bis est inséré dans la même loi :

« Art. 8bis. — Lorsqu'il est constaté qu'un acte constitue une infraction à la présente loi ou à un de ses arrêtés d'exécution ou qu'il peut donner lieu à une action en cessation à l'initiative du ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions, celui-ci ou l'agent qu'il commissionne en application de l'article 9 peut adresser au contrevenant un avertissement le mettant en demeure de mettre fin à cet acte.

L'avertissement est notifié au contrevenant dans un délai de trois semaines à dater de la constatation des faits, par lettre recommandée avec accusé de réception ou par la remise d'une copie du procès-verbal de constatation des faits.

L'avertissement mentionne :

1° les faits imputés et la ou les dispositions légales enfreintes;

2° le délai dans lequel il doit y être mis fin;

3° qu'au cas où il n'est pas donné suite à l'avertissement, soit le ministre intentera une action en cessation, soit les agents commissionnés en application des articles 9 et 9bis pourront respectivement aviser le procureur du Roi ou appliquer le règlement par voie de transaction prévu à l'article 9bis. ».

Art. 6

Un article 9bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 9bis. — Les agents commissionnés à cette fin par le ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions peuvent, au vu des procès-verbaux constatant une infraction aux dispositions visées aux articles 10, 11, et 12, et dressés par les agents visés à l'article 9, alinéa 1^{er},

§ 6. De eerste overeenkomst tussen de partijen afgesloten, kan de verplichting voorzien, voor de partij die overeenkomstig de §§ 3 tot 5 de overeenkomst opzegt, aan de andere partij een vergoeding te storten die niet meer mag bedragen dan 15 % van het saldo van het totale overeengekomen bedrag, dat niet werd betaald ten gevolge van de opzegging. ».

Art. 4

Artikel 8, § 1, van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende lid :

« § 1. De betaling van de prijs moet in gelijke bedragen over de gehele duur van de overeenkomst worden gespreid door middel van maandelijke schijven in geval van overeenkomsten van drie maanden, tweemaandelijke schijven voor de overeenkomsten van zes maanden, en driemaandelijke schijven voor de overeenkomsten van negen of twaalf maanden, zonder afbreuk te doen aan de mogelijkheid, voor de overeenkomsten aangegaan voor zes, negen of twaalf maanden, in maandelijke schijven te betalen. ».

Art. 5

Een « Hoofdstuk IIIbis » luidend « De waarschuwingsprocedure », dat het artikel 8bis omvat, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 8bis. — Wanneer is vastgesteld dat een handeling een inbreuk vormt op deze wet of op één van haar uitvoeringsbesluiten of dat zij aanleiding kan geven tot een vordering tot staking op initiatief van de minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, kan deze of de door hem met toepassing van artikel 9 aangestelde ambtenaar, een waarschuwing richten tot de overtreder waarbij die tot stopzetting van deze handeling wordt aangemaand.

De waarschuwing wordt de overtreder ter kennis gebracht binnen een termijn van drie weken volgend op de vaststelling van de feiten, bij een ter post aangetekende brief met ontvangstmelding of door de overhandiging van een afschrift van het proces-verbaal waarin de feiten zijn vastgesteld.

De waarschuwing vermeldt :

1° de ten laste gelegde feiten en de geschonden wetsbepaling of -bepalingen;

2° de termijn waarbinnen zij dienen te worden stopgezet;

3° dat, indien aan de waarschuwing geen gevolg wordt gegeven, ofwel de minister een vordering tot staking zal instellen, ofwel de met toepassing van artikelen 9 en 9bis aangestelde ambtenaren respectievelijk de procureur des Konings kunnen inlichten, of de regeling in der minne bepaald in artikel 9bis kunnen toepassen. ».

Art. 6

Een artikel 9bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 9bis. — De hiertoe door de minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren aangestelde ambtenaren kunnen, in het licht van de processen-verbaal die een inbreuk vaststellen op de bepalingen bedoeld in de artikelen 10, 11, en 12, en opgemaakt zijn door de in

proposer aux contrevenants le paiement d'une somme qui éteint l'action publique.

Cette somme ne peut être supérieure au montant maximum de l'amende fixé aux articles 10, 11 ou 12, majoré des décimes additionnels. Les tarifs ainsi que les modalités de paiement et de perception sont fixés par le Roi. ».

Art. 7

Un « Chapitre IVbis » intitulé « De l'action en cessation » et comprenant l'article 9ter est inséré dans la même loi :

« Art. 9ter. — L'action en cessation visée à l'article 2 de la loi du ... relative à l'action en cessation des infractions à la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial, est formée à la demande :

- 1° des intéressés;
- 2° du ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions;
- 3° d'une association professionnelle ou interprofessionnelle ayant la personnalité civile;
- 4° d'une association ayant pour objet la défense des intérêts des consommateurs et jouissant de la personnalité civile pour autant qu'elle réponde aux conditions fixées par l'article 98, § 1^{er}, 4 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur.

Par dérogation aux dispositions des articles 17 et 18 du Code judiciaire, les associations visées à l'alinéa 1^{er}, 3° et 4°, peuvent agir en justice pour la défense de leurs intérêts collectifs statutairement définis.

Les articles 99 et 100 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur sont applicables à l'action en cessation visée à l'alinéa 1^{er}. ».

Art. 8

À l'article 10, alinéa 1^{er}, de la même loi, les caractères « § 2, » après les mots « et 8, » sont supprimés.

Art. 9

Un « Chapitre Vbis » intitulé « De la suspension ou de la radiation de l'enregistrement », et comprenant l'article 16bis est inséré dans la même loi :

« Art. 16bis. — § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions des articles 9bis, et 10 à 16, l'enregistrement visé à l'article 2 peut être radié ou suspendu par le ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions, pour la durée qu'il détermine, à l'égard des personnes physiques ou morales qui ne remplissent plus l'une ou l'autre condition prévue par les arrêtés d'exécution ou qui n'observent pas une des dispositions de la loi ou de ses arrêtés d'exécution.

§ 2. Le ministre ou son délégué notifie au préalable ses griefs aux intéressés. Il porte à leur connaissance qu'ils peuvent consulter le dossier qui a été constitué et qu'ils disposent d'un délai de deux semaines pour présenter leur

artikel 9, eerste lid bedoelde ambtenaren, aan de overtreders een som voorstellen waarvan de betaling de strafvordering doet vervallen.

Deze som mag niet hoger zijn dan het maximumbedrag van de geldboete bepaald in artikelen 10, 11 en 12, verhoogd met de opdecimen. De tarieven alsmede de modaliteiten van betaling en inning worden vastgesteld door de Koning. ».

Art. 7

Een « Hoofdstuk IVbis » luidend « De vordering tot staking » die het artikel 9ter omvat, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 9ter. — De vordering tot staking, bedoeld in artikel 2 van de wet ... van aangaande de vordering tot staking van inbreuken op de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren, wordt ingesteld op verzoek van :

- 1° de belanghebbenden;
- 2° de minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren;
- 3° een beroeps- of interprofessionele vereniging met rechtspersoonlijkheid;
- 4° een vereniging ter verdediging van de consumentenbelangen die rechtspersoonlijkheid bezit voor zover zij voldoet aan de voorwaarden gesteld in artikel 98, § 1, 4 van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument.

In afwijking van de bepalingen van de artikelen 17 en 18 van het Gerechtelijk Wetboek, kunnen de verenigingen bedoeld in het eerste lid, 3° en 4°, in rechte optreden voor de verdediging van hun statutair omschreven collectieve belangen.

De artikelen 99 en 100 van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument zijn van toepassing op de in het eerste lid bedoelde vordering tot staking. ».

Art. 8

In artikel 10, eerste lid, van dezelfde wet worden de lettertekens « § 2, » na de woorden « en 8, » geschrapt.

Art. 9

Een « Hoofdstuk Vbis » luidend « Schorsing of schrapping van de registratie » dat het artikel 16bis omvat, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 16bis. — § 1. Onverminderd de bepalingen van de artikelen 9bis, en 10 tot 16, kan de registratie bedoeld in artikel 2, door de minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, voor een door hem te bepalen duur, geschrapt of geschorst worden ten aanzien van de natuurlijke of rechtspersonen die niet meer voldoen aan één of andere voorwaarde voorzien in de uitvoeringsbesluiten, of die een bepaling van de wet of van haar uitvoeringsbesluiten niet naleven.

§ 2. De minister of zijn gemachtigde deelt zijn grieven vooraf aan de betrokkenen mee. Hij brengt hen ervan op de hoogte dat zij het dossier dat werd samengesteld kunnen raadplegen en dat zij over een termijn van twee weken

défense. Les intéressés peuvent demander à être entendus par le ministre ou son délégué.

La décision du ministre est motivée et notifiée aux intéressés par lettre recommandée à la poste. Elle est publiée par extrait au *Moniteur belge*.

§ 3. La radiation ou la suspension de l'enregistrement a une durée d'un an maximum, à partir de la notification de la décision. Durant cette période, l'intéressé ne peut plus exercer les activités soumises à la présente loi. Il doit en cas de radiation, solliciter un nouvel enregistrement pour exercer ces activités.

§ 4. L'enregistrement ne peut être accordé ou maintenu aux personnes ayant à deux reprises fait l'objet d'une mesure de radiation ou de suspension.

§ 5. La radiation de l'enregistrement entraîne de plein droit la résiliation des contrats en cours. ».

Art. 10

L'article 3, § 1^{er}, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation est complété par un huitième point, rédigé comme suit :

« 8°) les contrats de courtage matrimonial qui tombent sous l'application de la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial, modifiée par la loi du ...; ».

Art. 11

La présente loi entre en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*, sauf si la loi relative à l'action en cessation des infractions à la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial n'est pas encore entrée en vigueur, auquel cas l'entrée en vigueur de la présente loi est reportée à la date d'entrée en vigueur de la loi précitée.

La présente loi ne s'applique pas aux contrats valablement conclus avant son entrée en vigueur.

beschikken om hun verdediging voor te dragen. De betrokkenen kunnen verzoeken om gehoord te worden door de minister of zijn gemachtigde.

De beslissing van de minister is met redenen omkleed en wordt aan de betrokkenen ter kennis gebracht bij een ter post aangetekende brief. Zij wordt bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

§ 3. De schrapping of de schorsing van de registratie heeft een duur van hoogstens een jaar, te rekenen vanaf de kennisgeving van de beslissing. Tijdens die periode mag de belanghebbende geen nieuwe aan deze wet onderworpen verrichtingen meer afsluiten. In geval van schrapping moet hij een nieuwe registratie aanvragen om deze werkzaamheden uit te oefenen.

§ 4. Er kan geen registratie worden toegekend aan, of behouden worden voor de personen die tot tweemaal toe aan een schrapping of een schorsing werden onderworpen.

§ 5. De schrapping van de registratie heeft van rechtswege de ontbinding van de lopende overeenkomsten tot gevolg. ».

Art. 10

Artikel 3, § 1, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet wordt aangevuld met een achtste punt, luidend als volgt :

« 8°) de overeenkomsten van huwelijksbemiddeling die onder de toepassing vallen van de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren, gewijzigd door de wet van ...; ».

Art. 11

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de derde maand na die waarin zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt, behalve indien de wet aangaande de vordering tot staking van de inbreuken op de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren nog niet van kracht is geworden; in dat geval wordt de inwerkingtreding van deze wet uitgesteld tot op de datum van inwerkingtreding van de voormelde wet.

Deze wet is niet van toepassing op de overeenkomsten die geldig werden gesloten vóór haar inwerkingtreding.

AVANT-PROJET DE LOI II

soumis à l'avis du Conseil d'État

Avant-projet de loi relatif à l'action en cessation des infractions à la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

Le président du tribunal de commerce constate l'existence et ordonne la cessation des actes, même pénalement réprimés, constituant une infraction aux dispositions de la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial ou à un de ses arrêtés d'exécution.

Art. 3

L'article 589 du Code judiciaire, modifié par les lois des 4 décembre 1990, 12 juin et 14 juillet 1991, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 589. — Le président du tribunal de commerce statue sur les demandes prévues :

a) aux articles 95 et 97 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, conformément aux règles énoncées aux articles 98 à 100 de ladite loi;

b) à l'article 220 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, conformément à l'article 221 de ladite loi;

c) à l'article 109 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation;

d) à l'article 2 de la loi du ... relative à l'action en cessation des infractions à la loi du 3 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial. ».

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge* sauf si la loi du ... modifiant la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial n'est pas encore entrée en vigueur auquel cas l'entrée en vigueur de la présente loi est reportée à la date d'entrée en vigueur de la loi précitée.

VOORONTWERP VAN WET II

onderworpen aan het advies van de Raad van State

Voorontwerp van wet aangaande de vordering tot staking van de inbreuken op de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

De voorzitter van de rechtbank van koophandel stelt het bestaan vast en beveelt de staking van zelfs onder het strafrecht vallende daden, die een inbreuk uitmaken op de bepalingen van de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren, of op één van haar uitvoeringsbesluiten.

Art. 3

Artikel 589 van het Gerechtelijk Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 4 december 1990, 12 juni en 14 juli 1991, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 589. — De voorzitter van de rechtbank van koophandel doet uitspraak over de vorderingen als bedoeld :

a) in de artikelen 95 en 97 van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument, overeenkomstig de voorschriften vastgesteld in de artikelen 98 tot 100 van die wet;

b) in artikel 220 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten, overeenkomstig artikel 221 van deze wet;

c) in artikel 109 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet;

d) in artikel 2 van de wet van ... aangaande de vordering tot staking van de inbreuken op de wet van 3 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren. ».

Art. 4

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de derde maand na die waarin zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt, behalve indien de wet van ... houdende wijziging van de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren nog niet in werking is getreden; in dat geval wordt de inwerkingtreding van deze wet uitgesteld tot op de datum van inwerkingtreding van de voormelde wet.

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, première chambre, saisi par le ministre de l'Économie, le 4 mai 1998, d'une demande d'avis sur :

1° un avant-projet de loi « modifiant la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial » (L. 27.671/1);

2° un avant-projet de loi « relatif à l'action en cessation des infractions à la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial » (L. 27.672/1);

a donné le 4 juin 1998 l'avis suivant :

PORTÉE DES PROJETS

Les projets de lois soumis pour avis au Conseil d'État ont pour objet de modifier et de compléter sur divers points la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial, dans le but d'affiner encore davantage la protection du consommateur dans cette matière.

Le projet L. 27.671/1 qui réunit des dispositions concernant des matières visées à l'article 78 de la Constitution, entend notamment modifier un nombre de dispositions concernant les mentions obligatoires que doit comporter le contrat de courtage matrimonial (article 2), la durée de ce contrat (article 3), le paiement du prix (article 4) et les sanctions (article 8). En outre, le projet instaure un nombre de nouveautés, telles qu'une procédure d'avertissement (article 5), la faculté de proposer une transaction (article 6), l'action en cessation (article 7), la possibilité de suspension ou de radiation de l'enregistrement (article 9) et l'exclusion de l'application de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation (article 10).

Le projet L. 27.672/1 confère au président du tribunal de commerce la compétence de statuer sur les actions en cessation introduites dans le cadre de la loi précitée du 9 mars 1993 (article 2) et adapte, à cet effet, l'article 589 du Code judiciaire (article 3). Le présent projet règle donc des matières visées à l'article 77 de la Constitution.

COMPÉTENCE

En ce qui concerne les modifications que le projet envisage d'apporter à certaines dispositions de la loi précitée du 9 mars 1993, trois questions préjudicielles ont été posées à la Cour d'arbitrage, aux fins de savoir si les dispositions de cette loi violent ou non les règles établies par la Constitution ou en vertu de celle-ci pour déterminer les compétences respectives de l'État fédéral, des Communautés et des Régions, et plus précisément celles contenues à l'article 128, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la Constitution et à l'article 5, § 1^{er}, II, 1^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Voir *Moniteur belge* du 4 novembre 1997, pp. 29310 et suivantes.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 4 mei 1998 door de minister van Economie verzocht hem van advies te dienen over :

1° een voorontwerp van wet « houdende wijziging van de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren » (L. 27.671/1);

2° een voorontwerp van wet « aangaande de vordering tot staking van de inbreuken op de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren » (L. 27.672/1);

heeft op 4 juni 1998 het volgende advies gegeven :

STREKKING VAN DE ONTWERPEN

De voor advies aan de Raad van State voorgelegde ontwerpen beogen de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren, op verscheidene punten te wijzigen en aan te vullen, met het oog op het nog meer verfijnen van de bescherming van de consument in deze aangelegenheid.

Het ontwerp L. 27.671/1, dat bepalingen groepeerde die aangelegenheden betreffen als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet, beoogt inzonderheid een aantal bepalingen te wijzigen inzake de verplichte vermeldingen die de huwelijksbemiddelingsovereenkomst dient te bevatten (artikel 2), de duur van deze overeenkomst (artikel 3), de betaling van de prijs (artikel 4), en de strafbaarstelling (artikel 8). Bovendien voert het ontwerp een aantal nieuwigheden in, zoals een waarschuwingsprocedure (artikel 5), de mogelijkheid tot het voorstellen van een transactie (artikel 6), de vordering tot staking (artikel 7), de mogelijkheid tot schorsing of schrapping van de registratie (artikel 9) en het buiten toepassing verklaren van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet (artikel 10).

Het ontwerp L. 27.672/1 verleent aan de voorzitter van de rechtbank van koophandel de bevoegdheid om uitspraak te doen over de vorderingen tot staking, ingesteld in het kader van de voornoemde wet van 9 maart 1993 (artikel 2), en past daartoe artikel 589 van het Gerechtelijk Wetboek aan (artikel 3). Dit ontwerp regelt aldus aangelegenheden als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

BEVOEGDHEID

In verband met de door het ontwerp beoogde wijzigingen van sommige bepalingen van de voornoemde wet van 9 maart 1993 werden drie prejudiciële vragen gesteld aan het Arbitragehof, teneinde te weten of de bepalingen van die wet al dan niet de regels schenden die door of krachtens de Grondwet zijn vastgesteld voor het bepalen van de onderscheiden bevoegdheden van de Federale Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten, meer bepaald die welke zijn bedoeld in artikel 128, § 1, eerste lid, van de Grondwet en in artikel 5, § 1, II, 1^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Zie *Belgisch Staatsblad* van 4 november 1997, blz. 29310 en volgende.

Lorsqu'une instance est en cours, la section de législation du Conseil d'État s'abstient de formuler des observations qui la porteraient nécessairement à prendre position sur les questions posées à la juridiction saisie du différend, et par conséquent à préjuger du dénouement de ce litige. La section de législation ne peut dès lors se prononcer sur les modifications que l'on envisage d'apporter à des dispositions législatives, lorsque la Cour d'arbitrage a été invitée à statuer sur la constitutionnalité de celles-ci.

C'est sous cette réserve que sont formulées les observations ci-après.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

1. Les modifications que les auteurs du projet entendent apporter à la loi précitée du 9 mars 1993, doivent effectivement figurer dans deux projets distincts en raison de l'application des articles 77 et 78 de la Constitution. Aucun motif apparent ne semble toutefois justifier que l'article 2 du projet L. 27.672/1 soit rédigé comme une disposition autonome. En effet, cette disposition peut être intégrée sans problème à la loi du 9 mars 1993, plus précisément au nouveau chapitre IVbis (article 7 du projet L. 27.671/1) ⁽¹⁾. Si cette suggestion est retenue, l'article 2 du projet L. 27.672/1 peut être rédigé sous la forme d'un article 9ter et être inséré dans la loi du 9 mars 1993. De toute évidence, il faudra alors, à l'article 7 du projet L. 27.671/1, modifier la numérotation de l'article 9ter en article 9quater.

2. Un nombre de dispositions du projet L. 27.671/1 s'inspirent manifestement de la loi précitée du 14 juillet 1991 et de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation. Tel est le cas, par exemple, des articles 5 à 7 et 9 du projet. Lorsqu'un un pareil procédé est utilisé, il faut, d'une part, reproduire dans la mesure du possible correctement et exactement, dans le projet, l'énoncé des dispositions concernées des lois précitées, en déterminant, d'autre part, pour chaque cas, si les dispositions législatives que l'on envisage d'intégrer au projet, peuvent effectivement s'appliquer dans leur rédaction initiale aux matières réglées par le projet. Voir, à ce propos, les observations relatives à l'article 9 du projet L. 27.671/1.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

Projet L. 27.671/1

Formule de présentation

En conformité avec l'énoncé de l'article 78 de la Constitution, on écrira « ... sont chargés de présenter en Notre nom aux Chambres législatives et de déposer à la Chambre des représentants le projet de loi dont la teneur suit : ».

⁽¹⁾ Cf. les articles 95 à 100 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur.

Als een rechtsgeding ingesteld is, onthoudt de afdeling wetgeving van de Raad van State er zich van opmerkingen te formuleren die haar er noodzakelijkerwijze toe zouden brengen een standpunt in te nemen over de vragen die gesteld zijn aan het gerecht waarbij het geschil aanhangig is gemaakt, en bijgevolg vooruit te lopen op de afloop van dat geschil. De afdeling wetgeving kan zich dan ook niet uitspreken over de ontworpen wijzigingen van de wetsbepalingen over de grondwettigheid waarvan het Arbitragehof om een uitspraak is verzocht.

Het is onder dat voorbehoud dat de hiernavolgende opmerkingen worden gemaakt.

ALGEMENE OPMERKINGEN

1. De door de stellers beoogde wijzigingen in de voornoemde wet van 9 maart 1993 dienen terecht in twee afzonderlijke ontwerpen te worden opgenomen omwille van de toepassing van de artikelen 77 en 78 van de Grondwet. Er lijkt echter geen aanwijsbare reden voorhanden te zijn waarom artikel 2 van het ontwerp L. 27.672/1 als een autonome bepaling geredigeerd wordt. Die bepaling kan immers probleemloos in de wet van 9 maart 1993, meer bepaald in het nieuwe hoofdstuk IVbis (artikel 7 van het ontwerp L. 27.671/1), geïntegreerd worden ⁽¹⁾. Indien wordt ingegaan op deze suggestie, kan artikel 2 van het ontwerp L. 27.672/1 worden geredigeerd als een artikel 9ter, in te voegen in de wet van 9 maart 1993. Vanzelfsprekend zal dan in artikel 7 van het ontwerp L. 27.671/1 artikel 9ter hernummerd moeten worden tot artikel 9quater.

2. Een aantal bepalingen van het ontwerp L. 27.671/1 is duidelijk geïnspireerd op de voornoemde wet van 14 juli 1991 en op de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet. Dat is bijvoorbeeld het geval met de artikelen 5 tot 7 en 9 van dat ontwerp. Wanneer een dergelijke werkwijze wordt gevolgd, zal het zaak zijn, eensdeels, de betrokken bepalingen van de voornoemde wetten wat de redactie ervan betreft, in de mate van het mogelijke, juist en precies over te nemen in het ontwerp, maar, anderdeels, geval per geval af te wegen of de wetsbepalingen die men in het ontwerp beoogt over te nemen in hun oorspronkelijke redactie wel toepasbaar zijn op de in het ontwerp geregelde aangelegenheden. Zie daaromtrent de opmerkingen bij artikel 9 van het ontwerp L. 27.671/1.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Ontwerp L. 27.671/1

Indieningsformulier

In overeenstemming met de tekst van artikel 78 van de Grondwet schrijven men « ... zijn gelast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Kamer van volksvertegenwoordigers in te dienen : ».

⁽¹⁾ Men vergelijkte met de artikelen 95 tot 100 van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument.

Article 1^{er}

Cette disposition fait référence, à juste titre, à une matière visée à l'article 78 de la Constitution, ce qui veut dire que le projet ne relève pas de l'une des matières énoncées aux articles 74 et 77 de la Constitution et que son adoption par le Sénat est facultative.

Art. 2

1. Dans le texte français des 1^o, 2^o et 3^o, on supprimera le mot « point » et au 4^o, on remplacera le mot « point » par le mot « texte ».

2. L'ajout à l'article 6, § 1^{er}, 5^o, en projet (article 2, 2^o, du projet) peut prêter à confusion. En effet, on n'aperçoit pas en quoi consiste sa portée exacte, compte tenu du fait que le texte à compléter comporte déjà les mots « modalités de paiement éventuelles ». Cette imprécision se trouve encore augmentée par le fait que les commentaires se rapportant à la disposition en projet font état des « modalités de paiement éventuelles ».

3. En conformité avec la terminologie déjà employée à l'article 6, § 1^{er}, 6^o, de la loi du 9 mars 1993, on écrira, dans le texte néerlandais de la phrase liminaire de l'article 2, 3^o, du projet « *het opzeggingsbeding* » au lieu de « *de opzeg-clausule* ».

4. La question se pose de savoir si, par souci de clarté, il ne serait pas préférable que l'article 6, § 1^{er}, 7^o, en projet (article 2, 4^o, du projet) fasse explicitement référence aux paragraphes 3 à 6 de l'article 7, qui sont insérés par le projet.

Art. 3

L'énoncé de cet article est susceptible d'amélioration et peut être rédigé comme suit :

« L'article 7 de la même loi est modifié comme suit :

1^o le § 2, alinéa 1^{er}, est remplacé par l'alinéa suivant :

« Le contrat de ... »;

2^o les alinéas 3 et 4 du § 2 sont abrogés;

3^o il est ajouté les §§ 3 à 6, rédigés comme suit :

« § 3. Lorsque ...

§ 4. Lorsque ...

§ 5. Lorsque ...

§ 6. Le premier ... ». ».

Art. 4

1. Dans la phrase liminaire de la version néerlandaise, on écrira « ... *door de volgende paragraaf* » au lieu de « ... *door het volgende lid* ».

2. Ni le texte de l'article 8, § 1^{er}, en projet, ni l'exposé des motifs ne permettent de déterminer si la possibilité d'effectuer néanmoins des paiements mensuels pour des contrats de six, neuf ou douze mois, implique que le consommateur ait son mot à dire ou dispose d'une liberté d'appréciation, ou bien si la décision d'effectuer des paiements mensuels appartient uniquement à l'entreprise concernée. L'article 8, § 1^{er}, en projet devra être explicité sur ce point.

Artikel 1

In deze bepaling wordt terecht verwezen naar een aanleggenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet, wat betekent dat het ontwerp niet behoort tot een der aangeleggenheden opgesomd in de artikelen 74 en 77 van de Grondwet en dat het aannemen ervan door de Senaat facultatief is.

Art. 2

1. In de Nederlandse tekst, schrijve men bij 1^o en 2^o : « de bepaling onder 3^o (5^o) wordt aangevuld ... »; bij 3^o « in de bepaling onder 6^o ... »; bij 4^o : « de volgende bepaling wordt toegevoegd ».

2. De aanvulling in het ontworpen artikel 6, § 1, 5^o, (artikel 2, 2^o, van het ontwerp) kan verwarring stichten. Men ziet immers niet in welke de precieze draagwijdte ervan is, ermee rekening houdend dat in de aan te vullen tekst al de woorden « eventuele betalingsmodaliteiten » voorkomen. Die onduidelijkheid wordt nog versterkt doordat in de toelichting bij de ontworpen bepaling sprake is van « de eventuele wijzen van betaling ».

3. In overeenstemming met de terminologie die reeds voorkomt in artikel 6, § 1, 6^o, van de wet van 9 maart 1993 schrijve men in de inleidende zin van artikel 2, 3^o, van het ontwerp « *het opzeggingsbeding* » in plaats van « *de opzeg-clausule* ».

4. De vraag rijst of in het ontworpen artikel 6, § 1, 7^o, (artikel 2, 4^o, van het ontwerp), duidelijkheidshalve niet beter uitdrukkelijk wordt verwezen naar artikel 7, §§ 3 tot 6, zoals deze door het ontwerp worden ingevoegd.

Art. 3

De redactie van dit artikel is voor verbetering vatbaar en kan als volgt luiden :

« Artikel 7 van dezelfde wet wordt gewijzigd als volgt :

1^o § 2, eerste lid, wordt vervangen door het volgende lid :

« De overeenkomst van ... »;

2^o § 2, derde en vierde lid worden opgeheven;

3^o §§ 3 tot 6 worden toegevoegd, luidend als volgt :

« § 3. Wanneer ...

§ 4. Wanneer...

§ 5. Wanneer...

§ 6. De eerste ... ». ».

Art. 4

1. In de inleidende zin schrijve men « ... door de volgende paragraaf » in plaats van « ... door het volgende lid ».

2. Zowel de tekst van het ontworpen artikel 8, § 1, als de memorie van toelichting laten in het midden of de mogelijkheid om bij overeenkomsten van zes, negen of twaalf maanden, toch in maandelijkse schijven te betalen, impliceert dat er van de kant van de consument enige inspraak of keuzerecht bestaat, dan wel of de beslissing om in maandelijkse schijven te betalen uitsluitend door het betrokken bureau zelf wordt genomen. Het ontworpen artikel 8, § 1, zal op dat punt moeten worden verduidelijkt.

Art. 5

Lorsqu'il s'agit d'insérer un nouveau chapitre dans une réglementation existante, il est préférable de rédiger le texte comme suit :

« Il est inséré dans la même loi un chapitre III*bis*, comportant un article 8*bis*, rédigé comme suit :

« Chapitre III*bis*. De la procédure d'avertissement
Art. 8*bis*. — Lorsqu'il ... ». ».

La même observation vaut pour les articles 7 et 9 du projet.

Art. 9

L'article 16*bis* en projet s'inspire de l'article 107 de la loi précitée du 12 juin 1991. Son texte soulève toutefois un nombre de problèmes.

1. Selon le texte néerlandais du paragraphe 3 en projet, l'intéressé ne peut, pendant la période de radiation ou de suspension de l'enregistrement, « *geen nieuwe aan deze wet onderworpen verrichtingen meer afsluiten* ». Il s'ensuit que la radiation ou la suspension visée est sans conséquence pour les contrats de courtage existants. Il résulte par contre du texte français que, pendant la période de radiation ou de suspension, l'intéressé « ne peut plus exercer les activités soumises à la présente loi ». De cette dernière disposition, il faut inférer que l'entreprise concernée ne pourra plus exercer aucune des activités visées par la loi pendant la période en cause, pas même les activités en cours.

De toute évidence, il faut éliminer cette contradiction entre les versions française et néerlandaise ⁽¹⁾.

2. Selon le paragraphe 5 en projet, la radiation de l'enregistrement entraîne de plein droit la résiliation des contrats en cours. À cet égard, se pose la question de savoir si, en l'espèce, le législateur ne doit pas prévoir, au profit du consommateur, un système d'indemnisation pour les prestations non fournies.

En outre, il y a lieu d'observer qu'en ce qui concerne la situation juridique du consommateur, l'article 16*bis* en projet ne prévoit rien en cas de suspension de l'enregistrement.

Art. 10

1. La modification de l'article 3, § 1^{er}, de la loi du 12 juin 1991 par la loi du 4 août 1992 doit être mentionnée dans la phrase liminaire de l'article 10 du projet.

2. La mention, au 8°, en projet, des mots « modifiée par la loi du ... » doit être omise.

Art. 11

1. En ce qui concerne l'entrée en vigueur du projet L. 27.671/1, l'alinéa 1^{er} prévoit un régime dérogatoire pour le cas où le projet L. 27.672/1 ne serait pas encore entré en vigueur. Pareille dérogation est superflue et incommode. Il

⁽¹⁾ Il résulte de la règle énoncée au paragraphe 5 en projet et du commentaire y relatif qu'il faudrait plutôt s'inspirer du texte français du paragraphe 3 en projet.

Art. 5

Voor het invoegen van een nieuw hoofdstuk in een bestaande reglementering wordt beter de volgende redactie gebruikt :

« Een hoofdstuk III*bis*, bevattend een artikel 8*bis*, wordt in dezelfde wet ingevoegd, luidend als volgt :

« Hoofdstuk III*bis*. De waarschuwingsprocedure
Art. 8*bis*. — Wanneer ... ». ».

Dezelfde opmerking geldt voor de artikelen 7 en 9 van het ontwerp.

Art. 9

Het ontworpen artikel 16*bis* is geïnspireerd op artikel 107 van de voornoemde wet van 12 juni 1991. De tekst ervan doet echter een aantal problemen rijzen.

1. Blijkens het bepaalde in de Nederlandse tekst van de ontworpen paragraaf 3, mag de belanghebbende, gedurende de periode van de schrapping of de schorsing van de registratie « geen nieuwe aan deze wet onderworpen verrichtingen meer afsluiten ». Daaruit volgt dat de bedoelde schrapping of schorsing geen gevolg heeft voor de bestaande bemiddelingsovereenkomsten. Uit de Franse tekst volgt daarentegen dat gedurende de periode van schrapping of schorsing de belanghebbende « *ne peut plus exercer les activités soumises à la présente loi* », uit welke bepaling moet worden afgeleid dat het betrokken bureau geen enkele door de wet beoogde activiteit meer zal mogen uitoefenen in de bedoelde periode, ook niet de lopende activiteiten.

Die tegenspraak tussen de Nederlandse en de Franse tekst dient uiteraard te worden weggewerkt ⁽¹⁾.

2. Luidens het bepaalde in de ontworpen paragraaf 5, heeft de schrapping van de registratie van rechtswege de ontbinding van de lopende overeenkomsten tot gevolg. In dat verband rijst de vraag of de wetgever terzake niet moet voorzien in een regeling van schadevergoeding voor niet-geleverde prestaties ten behoeve van de consument.

Bovendien moet worden opgemerkt dat het ontworpen artikel 16*bis*, wat de rechtstoestand van de consument betreft, niets bepaalt in geval van een schorsing van de registratie.

Art. 10

1. De wijziging van artikel 3, § 1, van de wet van 12 juni 1991 door de wet van 4 augustus 1992, moet worden vermeld in de inleidende zin van artikel 10 van het ontwerp.

2. De vermelding, in de ontworpen bepaling onder 8°, van de woorden « gewijzigd door de wet van ... » dient te worden weggelaten.

Art. 11

1. In het eerste lid wordt, wat de inwerkingtreding van het ontwerp L. 27.671/1 betreft, voorzien in een afwijkende regeling voor het geval dat het ontwerp L. 27.672/1 nog niet van kracht zou zijn geworden. Dergelijke regeling is

⁽¹⁾ Uit het bepaalde in de ontworpen paragraaf 5, en uit de toelichting bij deze bepaling, blijkt dat men veeleer bij de Franse tekst van de ontworpen paragraaf 3 zou moeten aansluiten.

suffirait d'inscrire, à l'alinéa 1^{er} de l'article 11, une disposition autorisant le Roi à fixer la date d'entrée en vigueur du projet, et ce, au plus tôt, à une date déterminée par le projet. Une même habilitation peut dès lors être prévue à l'article 4 du projet L. 27.672/1.

2. Par souci de clarté, il est recommandé de limiter la règle énoncée à l'alinéa 2 de l'article 11 aux articles 2, 3 et 4 du projet.

Projet L. 27.672/1

Formule de présentation

En conformité avec l'énoncé de l'article 77 de la Constitution, on écrira « ... sont chargés de présenter en Notre nom aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit : ».

Article 1^{er}

Le projet a pour objet, d'une part, de conférer au président du tribunal de commerce le pouvoir de statuer sur les actions en cessation introduites dans le cadre de la loi précitée du 9 mars 1993 (article 2) et adapte, d'autre part, l'article 589 du Code judiciaire à cet effet (article 3).

Ainsi donc, le projet règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 4

En ce qui concerne cet article, l'on voudra bien se reporter à l'observation relative à l'article 11 du projet L. 27.761/1.

La chambre était composée de

MM. :

J. DE BRABANDERE, *président de chambre*;

M. VAN DAMME,
D. ALBRECHT, *conseillers d'État*;

G. SCHRANS,
E. WYMEERSCH, *assesseurs de la section de législation*;

Mme :

A. BECKERS, *greffier*.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. D. ALBRECHT.

Le rapport a été présenté par M. P. DEPUYDT, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. E. VANHERCK, référendaire.

Le Greffier,

A. BECKERS

Le Président,

J. DE BRABANDERE

overbodig en onpraktisch. Het zou volstaan in het eerste lid van artikel 11 een bepaling op te nemen waarin de Koning gemachtigd wordt de datum van inwerkingtreding van het ontwerp vast te stellen en zulks ten vroegste op een in het ontwerp bepaald tijdstip. Eenzelfde machtiging kan dan in artikel 4 van het ontwerp L. 27.672/1 worden ingeschreven.

2. Duidelijkheidshalve verdient het aanbeveling het bepaalde in het tweede lid van artikel 11 te beperken tot de artikelen 2, 3 en 4 van het ontwerp.

Ontwerp L. 27.672/1

Indieningsformulier

In overeenstemming met de tekst van artikel 77 van de Grondwet schrijve men « ... zijn gelast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen : ».

Artikel 1

Het ontwerp beoogt, eensdeels, de voorzitter van de rechtbank van koophandel de bevoegdheid te geven om uitspraak te doen over de vorderingen tot staking, ingesteld in het kader van de voornoemde wet van 9 maart 1993 (artikel 2) en past daartoe, anderdeels, artikel 589 van het Gerechtelijk Wetboek aan (artikel 3).

Aldus regelt het ontwerp een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 4

Het moge volstaan in verband met dit artikel te verwijzen naar de opmerking bij artikel 11 van het ontwerp L. 27.761/1.

De kamer was samengesteld uit

HH. :

J. DE BRABANDERE, *kamervoorzitter*;

M. VAN DAMME,
D. ALBRECHT, *staatsraden*;

G. SCHRANS,
E. WYMEERSCH, *assessoren van de afdeling wetgeving*;

Mevr. :

A. BECKERS, *griffier*.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer D. ALBRECHT.

Het verslag werd uitgebracht door de heer P. DEPUYDT, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer E. VANHERCK, referendaris.

De Griffier,

A. BECKERS

De Voorzitter,

J. DE BRABANDERE

PROJET DE LOI I (N° 1815/1)

ALBERT II, ROI DES BELGES

À tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Économie et de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Économie et Notre Ministre de la Justice sont chargés de présenter en Notre nom aux Chambres législatives et de déposer à la Chambre des représentants le projet de loi dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 6, § 1^{er}, de la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial, sont apportées les modifications suivantes :

1° le 3° est complété comme suit : « et sa durée; »;

2° le 5° est remplacé par la disposition suivante :

« 5° le prix à payer et les modalités de paiement, compte tenu des dispositions de l'article 8, § 1^{er}; »;

3° au 6°, la clause de renonciation est complétée par la phrase suivante :

« Aucun acompte ni paiement quelconque ne peut être exigé ou accepté du client avant la fin de ce délai de réflexion; »;

4° le texte suivant est ajouté :

« 7° la faculté, les modalités et les conditions de résiliation en cours de contrat, compte tenu des dispositions de l'article 7, §§ 3 à 6. ».

Art. 3

L'article 7 de la même loi est modifié comme suit :

1° le § 2, alinéa 1^{er}, est remplacé par l'alinéa suivant :

WETSONTWERP I (N° 1815/1)

ALBERT II, KONING DER BELGEN

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economie en van Onze Minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economie en Onze Minister van Justitie zijn gelast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Kamer van volksvertegenwoordigers in te dienen :

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 6, § 1, van de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de bepaling onder 3° wordt aangevuld als volgt : « en haar duur; »;

2° de bepaling onder 5° wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 5° de te betalen prijs en de betaalmodaliteiten, rekening houdend met de bepalingen van artikel 8, § 1; »;

3° in de bepaling onder 6° wordt het opzeggingsbeding aangevuld met de volgende zin :

« Van de klant mag generlei voorschot noch betaling worden geëist of aanvaard vóór het verstrijken van de bedenktijd; »;

4° de volgende bepaling wordt toegevoegd :

« 7° de mogelijkheid, de modaliteiten en voorwaarden voor opzegging tijdens de overeenkomst, rekening houdend met de bepalingen van artikel 7, §§ 3 tot 6. ».

Art. 3

Artikel 7 van dezelfde wet wordt gewijzigd als volgt :

1° § 2, eerste lid, wordt vervangen door het volgende lid :

« Le contrat de courtage matrimonial est établi pour une durée déterminée qui est de trois, six, neuf ou douze mois. »;

2° les alinéas 3 et 4 du § 2 sont abrogés;

3° il est ajouté les §§ 3 à 6, rédigés comme suit :

« § 3. Lorsque le contrat est conclu pour une durée de trois mois, chacune des parties peut résilier le contrat à l'expiration du premier ou du deuxième mois, par lettre recommandée à la poste, adressée au moins quinze jours à l'avance.

§ 4. Lorsque le contrat est conclu pour une durée de six mois, chacune des parties peut résilier le contrat à l'expiration du deuxième ou du quatrième mois, par lettre recommandée à la poste, adressée au moins quinze jours à l'avance.

§ 5. Lorsque le contrat est conclu pour une durée de neuf ou de douze mois, chacune des parties peut résilier le contrat à l'expiration de chaque trimestre, par lettre recommandée à la poste, adressée au moins quinze jours à l'avance.

§ 6. Le premier contrat conclu entre les parties peut prévoir l'obligation, pour la partie qui résilie le contrat conformément aux §§ 3 à 5, de verser à l'autre une indemnité qui ne peut être supérieure à 15 % du solde du prix total convenu, qui n'a pas été payé en raison de la résiliation. ».

Art. 4

L'article 8, § 1^{er}, de la même loi est remplacé par le paragraphe suivant :

« § 1^{er}. Le paiement du prix doit être échelonné sur la durée totale du contrat en paiements d'un montant égal, mensuels pour les contrats de trois mois, bimestriels pour les contrats de six mois, trimestriels pour les contrats de neuf ou douze mois, avec toutefois la possibilité de paiements mensuels pour les contrats de six, neuf ou douze mois. ».

Art. 5

Il est inséré dans la même loi un chapitre IIIbis, comportant un article 8bis, rédigé comme suit :

« Chapitre IIIbis. — De la procédure d'avertissement

Art. 8bis. — Lorsqu'il est constaté qu'un acte constitue une infraction à la présente loi ou à un de ses arrêtés d'exécution ou qu'il peut donner lieu à une action en cessation à l'initiative du ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions, celui-ci ou l'agent qu'il commissionne en application de l'article 9 peut adresser au contrevenant un avertissement le mettant en demeure de mettre fin à cet acte.

« De overeenkomst van huwelijksbemiddeling wordt aangegaan voor een duur van drie, zes, negen of twaalf maanden. »;

2° § 2, derde en vierde lid worden opgeheven;

3° §§ 3 tot 6 worden toegevoegd, luidend als volgt :

« § 3. Wanneer de overeenkomst wordt gesloten voor een termijn van drie maanden, kan elke partij de overeenkomst opzeggen bij het verstrijken van de eerste of de tweede maand, ten minste vijftien dagen op voorhand bij een ter post aangetekende brief.

§ 4. Wanneer de overeenkomst wordt gesloten voor een termijn van zes maanden, kan elke partij de overeenkomst opzeggen bij het verstrijken van de tweede of de vierde maand, ten minste vijftien dagen op voorhand bij een ter post aangetekende brief.

§ 5. Wanneer de overeenkomst wordt gesloten voor een termijn van negen of twaalf maanden, kan elke partij de overeenkomst opzeggen bij het verstrijken van elk trimester, ten minste vijftien dagen op voorhand bij een ter post aangetekende brief.

§ 6. De eerste overeenkomst tussen de partijen afgesloten, kan de verplichting voorzien, voor de partij die overeenkomstig de §§ 3 tot 5 de overeenkomst opzegt, aan de andere partij een vergoeding te storten die niet meer mag bedragen dan 15 % van het saldo van het totale overeengekomen bedrag, dat niet werd betaald ten gevolge van de opzegging. ».

Art. 4

Artikel 8, § 1, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende paragraaf :

« § 1. De betaling van de prijs moet in gelijke bedragen over de gehele duur van de overeenkomst worden gespreid door middel van maandelijksche schijven in geval van overeenkomsten van drie maanden, tweemaandelijksche schijven voor de overeenkomsten van zes maanden, en driemaandelijksche schijven voor de overeenkomsten van negen of twaalf maanden, zonder afbreuk te doen aan de mogelijkheid, voor de overeenkomsten aangegaan voor zes, negen of twaalf maanden, in maandelijksche schijven te betalen. ».

Art. 5

Een hoofdstuk IIIbis, bevattend een artikel 8bis, wordt in dezelfde wet ingevoegd, luidend als volgt :

« Hoofdstuk IIIbis. — De waarschuwingsprocedure

Art. 8bis. — Wanneer is vastgesteld dat een handeling een inbreuk vormt op deze wet of op één van haar uitvoeringsbesluiten of dat zij aanleiding kan geven tot een vordering tot staking op initiatief van de minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, kan deze of de door hem met toepassing van artikel 9 aangestelde ambtenaar, een waarschuwing richten tot de overtreder waarbij die tot stopzetting van deze handeling wordt aangemaand.

L'avertissement est notifié au contrevenant dans un délai de trois semaines à dater de la constatation des faits, par lettre recommandée avec accusé de réception ou par la remise d'une copie du procès-verbal de constatation des faits.

L'avertissement mentionne :

- 1° les faits imputés et la ou les dispositions légales enfreintes;
- 2° le délai dans lequel il doit y être mis fin;

3° qu'au cas où il n'est pas donné suite à l'avertissement, soit le ministre intentera une action en cessation, soit les agents commissionnés en application des articles 9 et 9bis pourront respectivement aviser le procureur du Roi ou appliquer le règlement par voie de transaction prévu à l'article 9bis. ».

Art. 6

Un article 9bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 9bis. — Les agents commissionnés à cette fin par le ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions peuvent, au vu des procès-verbaux constatant une infraction aux dispositions visées aux articles 10, 11, et 12, et dressés par les agents visés à l'article 9, alinéa 1^{er}, proposer aux contrevenants le paiement d'une somme qui éteint l'action publique.

Cette somme ne peut être supérieure au montant maximum de l'amende fixé aux articles 10, 11 ou 12, majoré des décimes additionnels. Les tarifs ainsi que les modalités de paiement et de perception sont fixés par le Roi, sur la proposition du ministre ayant les Affaires économiques dans ses attributions. ».

Art. 7

Il est inséré dans la même loi un chapitre IVbis, comportant un article 9ter, rédigé comme suit :

« Chapitre IVbis. — De l'action en cessation

Art. 9ter. — L'action en cessation visée à l'article 2 de la loi du ... relative à l'action en cessation des infractions à la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial, est formée à la demande :

- 1° des intéressés;
- 2° du ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions;
- 3° d'une association professionnelle ou interprofessionnelle ayant la personnalité civile;
- 4° d'une association ayant pour objet la défense des intérêts des consommateurs et jouissant de la personnalité civile pour autant qu'elle réponde aux

De waarschuwing wordt de overtreder ter kennis gebracht binnen een termijn van drie weken volgend op de vaststelling van de feiten, bij een ter post aangetekende brief met ontvangstmelding of door de overhandiging van een afschrift van het proces-verbaal waarin de feiten zijn vastgesteld.

De waarschuwing vermeldt :

- 1° de ten laste gelegde feiten en de geschonden wetsbepaling of -bepalingen;
- 2° de termijn waarbinnen zij dienen te worden stopgezet;

3° dat, indien aan de waarschuwing geen gevolg wordt gegeven, ofwel de minister een vordering tot staking zal instellen, ofwel de met toepassing van artikelen 9 en 9bis aangestelde ambtenaren respectievelijk de procureur des Konings kunnen inlichten, of de regeling in der minne bepaald in artikel 9bis kunnen toepassen. ».

Art. 6

Een artikel 9bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 9bis. — De hiertoe door de minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren aangestelde ambtenaren kunnen, in het licht van de processen-verbaal die een inbreuk vaststellen op de bepalingen bedoeld in de artikelen 10, 11, en 12, en opgemaakt zijn door de in artikel 9, eerste lid bedoelde ambtenaren, aan de overtredders een som voorstellen waarvan de betaling de strafvordering doet vervallen.

Deze som mag niet hoger zijn dan het maximumbedrag van de geldboete bepaald in artikelen 10, 11 en 12, verhoogd met de opdecimen. De tarieven alsmede de modaliteiten van betaling en inning worden vastgesteld door de Koning, op voorstel van de minister tot wiens bevoegdheid Economische Zaken behoren. ».

Art. 7

Een hoofdstuk IVbis, bevattend een artikel 9ter, wordt in dezelfde wet ingevoegd, luidend als volgt :

« Hoofdstuk IVbis. — De vordering tot staking

Art. 9ter. — De vordering tot staking, bedoeld in artikel 2 van de wet van ... aangaande de vordering tot staking van inbreuken op de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren, wordt ingesteld op verzoek van :

- 1° de belanghebbenden;
- 2° de minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren;
- 3° een beroeps- of interprofessionele vereniging met rechtspersoonlijkheid;
- 4° een vereniging ter verdediging van de consumentenbelangen die rechtspersoonlijkheid bezit voor zover zij voldoet aan de voorwaarden gesteld in arti-

conditions fixées par l'article 98, § 1^{er}, 4 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur.

Par dérogation aux dispositions des articles 17 et 18 du Code judiciaire, les associations visées à l'alinéa 1^{er}, 3^o et 4^o, peuvent agir en justice pour la défense de leurs intérêts collectifs statutairement définis.

Les articles 99 et 100 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur sont applicables à l'action en cessation visée à l'alinéa 1^{er}. ».

Art. 8

À l'article 10, alinéa 1^{er}, de la même loi, les caractères « § 2, » après les mots « et 8, » sont supprimés.

Art. 9

Il est inséré dans la même loi un chapitre *Vbis*, comportant un article 16*bis*, rédigé comme suit :

« Chapitre *Vbis*. — De la suspension ou de la radiation de l'enregistrement

Art. 16*bis*. — § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions des articles 9*bis*, et 10 à 16, l'enregistrement visé à l'article 2 peut être radié ou suspendu par le ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions, pour la durée qu'il détermine, à l'égard des personnes physiques ou morales qui ne remplissent plus l'une ou l'autre condition prévue par les arrêtés d'exécution ou qui n'observent pas une des dispositions de la loi ou de ses arrêtés d'exécution.

§ 2. Le ministre ou son délégué notifie au préalable ses griefs aux intéressés. Il porte à leur connaissance qu'ils peuvent consulter le dossier qui a été constitué et qu'ils disposent d'un délai de deux semaines pour présenter leur défense. Les intéressés peuvent demander à être entendus par le ministre ou son délégué.

La décision du ministre est motivée et notifiée aux intéressés par lettre recommandée à la poste. Elle est publiée par extrait au *Moniteur belge*.

Dès réception de la notification, l'entreprise de courtage matrimonial doit aussitôt communiquer à chacun de ses clients une copie de la décision, ainsi qu'une information quant aux conséquences sur les contrats en cours, reprenant, selon le cas, le texte du § 5 ou du § 6 du présent article.

§ 3. La radiation ou la suspension de l'enregistrement a une durée d'un an maximum, à partir de la notification de la décision. Durant cette période, l'entreprise de courtage matrimonial concernée ne peut

kel 98, § 1, 4 van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument.

In afwijking van de bepalingen van de artikelen 17 en 18 van het Gerechtelijk Wetboek, kunnen de verenigingen bedoeld in het eerste lid, 3^o en 4^o, in rechte optreden voor de verdediging van hun statutair omschreven collectieve belangen.

De artikelen 99 en 100 van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument zijn van toepassing op de in het eerste lid bedoelde vordering tot staking. ».

Art. 8

In artikel 10, eerste lid, van dezelfde wet worden de lettertekens « § 2, » na de woorden « en 8, » geschrapt.

Art. 9

Een hoofdstuk *Vbis*, bevattend een artikel 16*bis*, wordt in dezelfde wet ingevoegd, luidend als volgt :

« Hoofdstuk *Vbis*. — Schorsing of schrapping van de registratie

Art. 16*bis*. — § 1. Onverminderd de bepalingen van de artikelen 9*bis*, en 10 tot 16, kan de registratie bedoeld in artikel 2, door de minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, voor een door hem te bepalen duur, geschrapt of geschorst worden ten aanzien van de natuurlijke of rechtspersonen die niet meer voldoen aan één of andere voorwaarde voorzien in de uitvoeringsbesluiten, of die een bepaling van de wet of van haar uitvoeringsbesluiten niet naleven.

§ 2. De minister of zijn gemachtigde deelt zijn grieven vooraf aan de betrokkenen mee. Hij brengt hen ervan op de hoogte dat zij het dossier dat werd samengesteld kunnen raadplegen en dat zij over een termijn van twee weken beschikken om hun verdediging voor te dragen. De betrokkenen kunnen verzoeken om gehoord te worden door de minister of zijn gemachtigde.

De beslissing van de minister is met redenen omkleed en wordt aan de betrokkenen ter kennis gebracht bij een ter post aangetekende brief. Zij wordt bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

Bij ontvangst van de kennisgeving moet het huwelijksbureau onmiddellijk aan elk van zijn klanten een kopie van de beslissing meedelen, evenals een voorlichting over de gevolgen voor de lopende overeenkomsten en daarbij, naar gelang van het geval, de tekst van § 5 of van § 6 van dit artikel overnemen.

§ 3. De schrapping of de schorsing van de registratie heeft een duur van hoogstens een jaar, te rekenen vanaf de kennisgeving van de beslissing. Tijdens die periode mag het betrokken huwelijksbu-

plus exercer les activités soumises à la présente loi. Elle doit, en cas de radiation, solliciter un nouvel enregistrement pour exercer ces activités.

§ 4. L'enregistrement ne peut être accordé ou maintenu aux entreprises de courtage matrimonial ayant à deux reprises fait l'objet d'une mesure de radiation ou de suspension.

§ 5. La radiation de l'enregistrement entraîne de plein droit la résiliation des contrats en cours. L'entreprise de courtage matrimonial doit rembourser à chacun de ses clients, le montant du dernier paiement du prix effectué.

§ 6. La suspension de l'enregistrement autorise le client à résilier le contrat sans indemnité, par lettre recommandée à la poste. L'entreprise de courtage matrimonial doit alors lui rembourser le montant du dernier paiement du prix effectué. ».

Art. 10

L'article 3, § 1^{er}, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation modifiée par la loi du 4 août 1992 est complété par un 8°, rédigé comme suit :

« 8° les contrats de courtage matrimonial qui tombent sous l'application de la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial. ».

Art. 11

La présente loi entre en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*, sauf si la loi relative à l'action en cessation des infractions à la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial n'est pas encore entrée en vigueur, auquel cas l'entrée en vigueur de la présente loi est reportée à la date d'entrée en vigueur de la loi précitée.

reau geen aan deze wet onderworpen verrichtingen meer afsluiten. In geval van schrapping moet het een nieuwe registratie aanvragen om deze werkzaamheden uit te oefenen.

§ 4. Er kan geen registratie worden toegekend aan, of behouden worden voor de personen die tot tweemaal toe aan een schrapping of een schorsing werden onderworpen.

§ 5. De schrapping van de registratie heeft van rechtswege de ontbinding van de lopende overeenkomsten tot gevolg. Het huwelijksbureau moet aan elk van zijn klanten het bedrag van de laatste betaling terugbetalen.

§ 6. De schorsing van de registratie staat de klant toe om de overeenkomst zonder schadevergoeding te ontbinden bij een ter post aangetekende brief. Het huwelijksbureau moet hem dan het bedrag van de laatste betaling terugbetalen. ».

Art. 10

Artikel 3, § 1, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet gewijzigd door de wet van 4 augustus 1992 wordt aangevuld met een bepaling onder 8°, luidend als volgt :

« 8° de overeenkomsten van huwelijksbemiddeling die onder de toepassing vallen van de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren. ».

Art. 11

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de derde maand na die waarin zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt, behalve indien de wet aangaande de vordering tot staking van de inbreuken op de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren nog niet van kracht is geworden; in dat geval wordt de inwerkingtreding van deze wet uitgesteld tot op de datum van inwerkingtreding van de voormelde wet.

Les articles 2, 3 et 4 de la présente loi ne s'appliquent pas aux contrats valablement conclus avant son entrée en vigueur.

Donné à Bruxelles, le 9 novembre 1998.

ALBERT

PAR LE ROI :

*Le vice-premier ministre et ministre
de l'Économie et des Télécommunications,*

E. DI RUPO

Le ministre de la Justice,

T. VAN PARYS

De artikelen 2, 3 en 4 van deze wet zijn niet van toepassing op de overeenkomsten die geldig werden gesloten vóór haar inwerkingtreding.

Gegeven te Brussel, 9 november 1998.

ALBERT

VAN KONINGSWEGE :

*De vice-eerste minister en minister
van Economie en Telecommunicatie,*

E. DI RUPO

De minister van Justitie,

T. VAN PARYS

PROJET DE LOI II (N° 1816/1)

ALBERT II, ROI DES BELGES,

À tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Économie et de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Économie et Notre Ministre de la Justice sont chargés de présenter en Notre nom aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

Le président du tribunal de commerce constate l'existence et ordonne la cessation des actes, même pénalement réprimés, constituant une infraction aux dispositions de la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial ou à un de ses arrêtés d'exécution.

Art. 3

L'article 589 du Code judiciaire, modifié par les lois des 4 décembre 1990, 12 juin et 14 juillet 1991, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 589. — Le président du tribunal de commerce statue sur les demandes prévues :

1° aux articles 95 et 97 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, conformément aux règles énoncées aux articles 98 à 100 de ladite loi;

2° à l'article 220 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, conformément à l'article 221 de ladite loi;

3° à l'article 109 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation;

4° à l'article 2 de la loi du ... relative à l'action en cessation des infractions à la loi du 3 mars 1993

WETSONTWERP II (N° 1816/1)

ALBERT II, KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economie en van Onze Minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economie en Onze Minister van Justitie zijn gelast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen :

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

De voorzitter van de rechtbank van koophandel stelt het bestaan vast en beveelt de staking van zelfs onder het strafrecht vallende daden, die een inbreuk uitmaken op de bepalingen van de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren, of op één van haar uitvoeringsbesluiten.

Art. 3

Artikel 589 van het Gerechtelijk Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 4 december 1990, 12 juni en 14 juli 1991, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 589. — De voorzitter van de rechtbank van koophandel doet uitspraak over de vorderingen als bedoeld :

1° in de artikelen 95 en 97 van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en de bescherming van de consument, overeenkomstig de voorschriften vastgesteld in de artikelen 98 tot 100 van die wet;

2° in artikel 220 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten, overeenkomstig artikel 221 van deze wet;

3° in artikel 109 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet;

4° in artikel 2 van de wet van ... aangaande de vordering tot staking van de inbreuken op de wet van

tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial. ».

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge* sauf si la loi du ... modifiant la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler les activités des entreprises de courtage matrimonial n'est pas encore entrée en vigueur auquel cas l'entrée en vigueur de la présente loi est reportée à la date d'entrée en vigueur de la loi précitée.

Donné à Bruxelles, le 9 novembre 1998.

ALBERT

PAR LE ROI :

*Le vice-premier ministre et ministre
de l'Économie et des Télécommunications,*

E. DI RUPO

Le ministre de la Justice,

T. VAN PARYS

3 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren. ».

Art. 4

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de derde maand na die waarin zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt, behalve indien de wet van ... houdende wijziging van de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren nog niet in werking is getreden; in dat geval wordt de inwerkingtreding van deze wet uitgesteld tot op de datum van inwerkingtreding van de voormelde wet.

Gegeven te Brussel, 9 november 1998.

ALBERT

VAN KONINGSWEGE :

*De vice-eerste minister en minister
van Economie en Telecommunicatie,*

E. DI RUPO

De minister van Justitie,

T. VAN PARYS